
Commune mixte de Plateau de Diesse



Revue
de presse

Novembre 2023

Une aventure en cargo de Malaisie vers l'Europe

Littérature L'écrivain biennois Antoine Rubin invite au voyage d'un continent à l'autre en navire de charge dans «Le chant des containers». A découvrir en feuilleton dans Le Journal du Jura.

Alexandre Wälti

Le rythme de l'écriture est brut, sensible dans l'interaction avec le monde dès les premières pages. Poétique par endroits, il devient volontiers critique ailleurs. Tout débute par un départ encombré dans une gare, entre un fils et son père. «Résignés, au matin des trains, nous nous engouffrons dans des convois de travail à la quête d'une fin de mois, et avant cela d'une fin de semaine. Sans parole, dans le bruit unique de nos pas foulant le béton froid d'un octobre de labeur pluvieux.»

De la routine quotidienne à l'univers industriel des transports maritimes, Antoine Rubin emporte le lecteur pour une virée sur l'océan avec «Le chant des containers», aux Editions du noyau. L'immense liberté des eaux y contraste avec le point de départ, plutôt surchargé de sensations. «Quand on se déplace sur un cargo en tant que passager, on partage le quotidien des travailleurs. On mange avec les officiers», explique l'auteur. «J'ai déjà voyagé des dizaines de fois de cette manière, dès 12 ans, avec mon père. Il connaissait un proche qui, à sa retraite de marin, voulait proposer ce type de découverte au public. Nous partions parfois durant les six semaines des vacances scolaires.»

Un goût pour l'oralité

Le premier livre du diplômé en anthropologie, publié en 2014, paraîtra, dès mercredi, dans la section feuilleton du Journal

Il y a une espèce de fraîcheur dans le texte, de l'ironie et un regard mordant.

Antoine Rubin
Ecrivain

du Jura. «C'est génial de pouvoir donner une seconde vie à un texte qui compte énormément pour moi, puisqu'il raconte un moment unique en compagnie de mon père», se réjouit Antoine Rubin. Par la suite, le désormais correspondant du Journal du Jura a également créé des spectacles pour le théâtre.

Cousu à la main et imprimé à Bienne, son récit de voyage a été édité de manière artisanale. A ce jour, le livre est épuisé. «J'ai relié les pages et participé à la réalisation des 150 exemplaires. J'ai même pu choisir les illustrations qui accompagnaient le texte. C'était une expérience unique en son genre.»

Au-delà de la fabrication singulière, l'écrivain souligne l'importance qu'il porte au rythme des phrases. «L'oralité est passionnante. J'ai toujours aimé les contes, par exemple», raconte-t-il. «Même si je n'ai pas spécifiquement travaillé cet aspect-



Avec son père, Antoine Rubin a traversé les océans.

Pierrick Veya/Idd

là pour ce texte, il est sûrement naturel de par mon intérêt pour la lecture à haute voix et mon attachement aux performances.» Les mots rebondissent ainsi d'une proposition à l'autre, passant de l'observation à l'action.

Toujours dehors

Un souffle poétique traverse les mots d'Antoine Rubin. Peu importe qu'il s'agisse du vent océanique ou du grincement des wagons, l'espace vit et respire sous sa plume, à l'image des odeurs et de la sueur au départ de la gare. «Je pense qu'il y a toutefois une espèce de fraîcheur dans le texte, de l'ironie aussi et surtout un regard mordant sur certaines choses», divulgue celui qui pratique également le slam, avec le trio biennois Veau Biche Ours.

«Quand tu aimes il faut partir.» Antoine Rubin fait sien ce vers de Blaise Cendrars dans un morceau du projet. Ces mots résumant aussi le voyage entrepris dans le nouveau feuilleton. La maxime l'anime par ailleurs pour son nouveau livre «Gamin de talus», dont la sortie est prévue le 5 décembre dans la maison d'édition indépendante Label Rapace.

«Ce seront des textes courts où je raconte les petites escapades dans les forêts du Jura bernois et ma jeunesse entre les sapins.» Il garde, aujourd'hui encore, la flamme de la nature intacte. «Je dors souvent à la belle étoile, près d'un feu. C'est ma façon de me reconnecter avec moi-même.»

EN BREF

Straumann tient le cap malgré la conjoncture

Villeret Le fournisseur d'implants et de dispositifs chirurgico-dentaires Straumann, qui détient une filiale à Villeret, s'est illustré par sa résilience au troisième trimestre. Dans un contexte marqué par l'inflation, l'entreprise a réussi à générer une croissance organique supérieure à 10%. L'entreprise bâloise est en bonne voie pour atteindre ses objectifs sur l'ensemble de l'année, a indiqué mardi à l'agence AWP le directeur général Guillaume Daniellot. ats

Trois communes bernoises à la step du Landeron

Station d'épuration La station d'épuration (step) du Landeron accueillera les eaux à traiter des communes bernoises de Gléresse, Douanne-Tüscherz et Plateau de Diesse. Toute l'infrastructure n'existe encore que sur les plans.

Un acte protocolaire doit officialiser l'adhésion, en principe l'été prochain. La construction des nouvelles canalisations ne sera probablement pas terminée avant 2025, voire 2026, selon la séance de mardi du conseil du syndicat intercommunal d'épuration des eaux (Siel). Le Siel réunit déjà les communes du Landeron, Lignièrès, La Neuveville et Nods. Il est représenté par les délégués de ces quatre communes.

Lors de cette assemblée, le budget 2024 - équilibré à 1,3 million de francs - a été adopté à l'unanimité. Tout comme ont été votés les crédits pour de nouveaux surpresseurs du traitement biologique de la step et pour sécuriser le système informatique des installations. ste

Retour au cinéma pour les plus petits

Bienne Lancée en 2015, la Petite Lanterne Magique reprend du service, dès ce samedi, au cinéma Rex 2, à Bienne. Présente dans 43 salles de toute la Suisse, elle invite les plus jeunes, entre 4 et 6 ans, et leurs parents à découvrir la magie du grand écran en famille. Après avoir battu tous les records de fréquentation l'an dernier avec 12'000 entrées, le projet repart de plus belle avec une nouvelle saison. A l'heure du lancement de la nouvelle saison et au vu des réservations, la Petite Lanterne Magique semble bien parti pour réitérer ce succès. Pour rappel, le ciné-club pour les plus petits propose des activités d'éveil au cinéma. Chaque séance est divisée en deux parties. Dans la première, un ciné-explorateur ou une ciné-exploratrice fait découvrir le 7e art. Dans la seconde, plusieurs courts-métrages sont projetés. Réservations en ligne: www.petitelanterne.org. c-awa

Grand Chasseral en phase de consolidation

Rayonnement La Fondation entend intensifier le recours à sa marque et exploiter le potentiel de la Couronne, à Sonceboz. Par exemple grâce à la boutique des produits régionaux phares, dès le 2 décembre.

Après avoir dévoilé sa marque d'attractivité et mis en service un centre de promotion régional, la Fondation Grand Chasseral entre dans une phase de consolidation, période qui verra l'intensification du recours à la marque et la pleine exploitation du potentiel de la Couronne, à Sonceboz, explique-t-elle dans un communiqué (photo Stéphane Gerber). «Nous devons à présent gérer une transition entre le développement des dernières années et la mise en place d'un fonctionnement stable, permettant à long terme l'exécution des missions de diffusion d'une image régionale positive et cohérente», résume

Patrick Linder, président de la Fondation.

Le pilotage de l'entité devant être réalisé par des personnes en fonction officielle dans les institutions régionales, plusieurs changements ont été opérés au sein du conseil de fondation. Nicolas Curty, nouveau président de la Chambre d'économie publique du Jura bernois, assume la responsabilité des finances. Virginie Heyer, présidente de l'association des communes Jura bernoises. Bienne, occupe la fonction de secrétaire. Quant à Serge Rohrer, président de Jura bernois Tourisme, et Michel Walther, son alter ego du Parc Chasseral,



ils poursuivent leur mandat à la vice-présidence. Richard Vaucher, premier président de la Fondation, s'est vu décerner le titre de président d'honneur.

En plus de la diffusion d'une image régionale positive et de l'exploitation du centre de promotion, la Fondation a pour défis la consolidation financière de ses activités, la poursuite de la recherche de fonds et la mise en place d'un statut de membre contribuant au financement des opérations de promotion de la région. Dans l'im-

médiat, une boutique réunissant pour la première fois les produits emblématiques de la région sera inaugurée le 2 décembre, à la Couronne: produits de bouche, livres, revues et objets en lien avec le Grand Chasseral. «Elle donnera accès à un condensé qualitatif de l'offre de notre terroir aux habitants de la région, mais permettra aussi à tous les visiteurs de passage d'emmener un peu du Grand Chasseral à la maison», promet Fabien Mérillat, gérant de l'hospitalité de la Couronne. c-lvi-dsh

LOTERIES

Tirages du 31 octobre 2023

EUROMILLIONS

Les résultats EUROMILLIONS, SWISS WIN et SUPER STAR sont disponibles sur www.loro.ch

MAGIC 3 1 6 0

ORDRE EXACT: Fr. 570.40
TOUS LES ORDRES: Fr. 95.10
MILIEU: Fr. 5.70

MAGIC 4 4 1 2 0

ORDRE EXACT: AUCUN GAGNANT
TOUS LES ORDRES: Fr. 270.30
1er CHIFFRE: Fr. 5.50

BANCO 20 2 4 6 7 8 13 18
19 21 23 24 25 26
27 28 29 41 49 52 54

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.
www.loro.ch

L'avenir du magasin Chez Jean-Pierre en pointillé

Cortébert Alors que la population tendait à soutenir le petit commerce local suite à l'assemblée municipale de juin, le peuple a récemment refusé, par les urnes, une aide financière pour l'échoppe du village.

Emile Perrin

Le 22 octobre dernier ne rimait pas uniquement avec élections fédérales. A Cortébert, la population a refusé – par 181 voix contre 57 –, lors d'un vote consultatif, d'octroyer un soutien financier de l'ordre de 1000 à 2000 francs par mois au magasin du village, Chez Jean-Pierre. Au risque de voir l'unique commerce du genre au village baisser le rideau.

”

Le message des autorités contenait des informations erronées et une réalité déformée.

Jean-François Leuenberger
Patron de Chez Jean-Pierre

Patron de l'échoppe, Jean-François Leuenberger est, encore aujourd'hui, perplexe quant au verdict des urnes. «Je ne comprends pas ce résultat. D'une part, par son ampleur. Et, d'autre part, par la volte-face eu égard aux intentions sorties des assemblées municipales», réagit-il. «Je ne suis pas fâché ou rancunier, mais je suis surpris. C'est d'autant plus étonnant que ce vote avait un caractère consultatif, et que la population n'avait absolument rien à y perdre, si ce n'est

de mandater la Commune pour continuer les négociations.»

Pour comprendre la situation, il faut quelque peu rembobiner le fil de l'histoire. «Voici deux ans, Volg a repris mes magasins de Villeret et Courterly. L'enseigne n'a pas voulu celui de Cortébert. Depuis, les pertes se sont accentuées dans l'échoppe du village», explique Jean-François Leuenberger. Des discussions ont alors été menées avec la Commune. «J'ai accédé aux demandes des autorités, en revoyant un montant de soutien à la baisse, en acceptant qu'il soit alloué à compter de septembre 2022 au lieu de janvier 2022, comme initialement prévu. Ensuite, j'ai fourni, via ma fiduciaire, les chiffres de mon commerce demandés.»

Malgré tout cela, le revirement de situation sorti des urnes laisse Jean-François Leuenberger songeur. «Je peux comprendre l'argument de la Commune, qui ne souhaite pas soutenir un commerçant et pas les autres», reprend le boulanger. «Mais mon magasin propose plus de 2000 articles, un service postal, il est ouvert tous les jours pour dépanner les clients et n'entre pas en concurrence avec les autres commerçants», argue-t-il.

L'avenir en question

Le goût amer en bouche du boulanger naît également de l'impression que les choses ont traîné de manière démesurée. Pour limiter la possible période de vide commercial si Jean-François Leuenberger décidait de fermer boutique et la réalisation du projet communal (voir par ailleurs). «De surcroît, le message des autorités joint au matériel de vote conte-



Cortébert conservera-t-il son petit magasin? Le peuple a, en tous les cas, décidé de ne pas soutenir financièrement le commerce.

Emile Perrin

Un non de principe qui clarifie la question

«L'assemblée nous avait demandé de poursuivre les discussions avec Jean-François Leuenberger. Ce qui a été fait, avant de décider de ne pas entrer en matière quant à un soutien financier direct. Pour ne pas en décider seul, l'Exécutif a organisé le vote consultatif», réagit le maire, Manfred Bühler. «Les citoyens ont opté pour ne pas soutenir un commerçant plutôt qu'un autre. C'est un non de principe. La question est désor-

mais clarifiée. Nous prenons acte du résultat sans nous en réjouir. C'est désormais à Jean-François Leuenberger de déterminer quel sera l'avenir du magasin.» Pour rappel, le Légitimatif communal a accepté, en juin dernier, un crédit de 1,1 million de francs pour la construction d'un bâtiment multifonctionnel à la place des Ruax. Outre la déchetterie, un magasin devrait y être implanté. «Nous cherchons des fi-

nancements pour alléger la facture», dévoile le maire de Cortébert, pas inquiet quant à une possible disparition de magasin d'alimentation au village si Chez Jean-Pierre venait à fermer. «Il pourrait y avoir un vide de quelque temps. Mais d'autres commerces pourraient proposer des alternatives pour le service postal et des soutiens ponctuels sont susceptibles d'être mis en place pour les personnes âgées.»

naît des informations erronées et une réalité déformée», reprend l'artisan. «La Commune voulait acheter le magasin en PPE. Ce n'est pas réaliste, dans la mesure où je ne souhaite pas que les locataires se retrouvent avec un atelier à la place. Car il est impossible de trouver un repreneur pour un commerce qui n'est pas rentable. Le Conseil a ensuite refusé de louer les locaux. C'est une pratique courante, en Valais notamment, comme un service à la population.»

En outre, Jean-François Leuenberger regrette que la Commune se soit tournée vers lui à la dernière minute pour lui laisser la possibilité de joindre un mot au matériel de vote. «Avec un délai de trois jours pour le faire», peste-t-il.

Soulignons également qu'un tous-ménages anonyme aux propos vindicatifs enjoignant la population à refuser le soutien au commerçant a été distribué dans le village. La réponse d'un client, par le même biais, est arrivée trop tard pour inverser la tendance.

Aujourd'hui, le risque existe qu'il n'y ait plus de magasin au village. «La période du petit artisan qui fait tout pour son village est révolue. C'est un crève-cœur, mais il faut que je l'accepte», admet Jean-François Leuenberger, toujours dubitatif. «Je ne peux pas laisser les 80 clients quotidiens sur le carreau. Je n'ai pas envie de fermer du jour au lendemain, même si je sais que les gens de Cortébert ne mourront pas de faim. Je ne veux pas non plus être celui qui reste «bêtement» en perdant de l'argent. Mais il faut d'abord que je laisse la pression retomber.»

EN BREF

Rock'n'roll francophone, au Royal

Tavannes ALYX, groupe franco-suisse de pop rock francophone, formé début 2014 et basé à Corcelles-Cormondrèche, sera la tête d'affiche d'une soirée rock, ce samedi dès 21h, au Royal. Le quartet est composé de musiciens aux influences diverses (Kyo, Astonvilla, Archive), que l'on retrouve çà et là dans les compositions des deux fon-

dateurs Sébastien (chant et guitare) et Cédric (basse et chant). Un style et une écriture qui convainquent François (batterie) et Dams (guitare) de se joindre à l'aventure. Ils seront précédés par DYLD0, groupe franc-montagnard évoluant lui aussi dans un registre résolument rock en français. Réservation recommandée: www.leroyal.ch. c-dsh

C'est Noël avant l'heure au village

Tavannes Pour terminer la saison en beauté, le marché aux légumes prendra des allures de marché de Noël, ce samedi. Sur la place de la Gare, de 7h30 à 12h, il sera possible, une dernière fois, de s'approvisionner en fruits, légumes et produits de la ferme. Dès 10h, une variété de stands d'artisanat et

de spécialités culinaires autour de Noël s'y installeront. Vin chaud et thé seront aussi servis. Dès 11h30, le Pompom proposera une soupe au pois. Les enfants pourront confectionner des boules de Noël. A 13h, ils pourront profiter du clown Bobby et à 15h d'Olaf. L'événement prendra fin vers 17h. c-dsh

Promotions civiques boudées

Ancien district de La Neuveville Des dizaines d'invitations ont été envoyées, pour six personnes présentes.

C'est à la Cabane Plat'ô, à Prêles, que se sont déroulées les promotions civiques, en fin de semaine dernière. Cette manifestation concernait tous les jeunes ayant atteint leur majorité en 2023 et habitant l'ancien district. Des dizaines d'invitations ont été envoyées, pour seulement six inscriptions. «Vaut-il la peine de continuer, face à un pareil manque d'intérêt?» s'est demandée Catherine Favre Alves, maire de Plateau de Diesse, organisatrice de cette soirée.

Pourtant, le programme a été élaboré suite à un sondage effectué auprès de plusieurs

jeunes. Il en était ressorti qu'ils auraient plaisir à passer une soirée à s'adonner à des jeux de société. A la ludothèque de La Neuveville, on s'est empressé d'en mettre un grand nombre à disposition. On a même délégué quelques personnes pour venir expliquer et démontrer la manière de faire. Deux conseillers communaux étaient également présents. Côté restauration, on avait opté pour un apéritif dînatoire, à picorer, tout en jouant.

La maire, dans son allocution, a déclaré: «J'ai envie de vous dire que j'ai confiance en vous, que nous avons confiance en vous. Confiance en vos capacités à vous intégrer dans la vie de vos villages, de votre région.» Le pasteur Stéphane Rouèche, lui, a invité les jeunes citoyennes et citoyens à chercher les richesses inestimables qui se trouvent au fond d'elles-mêmes. uk

PUBLICITÉ

SPORTSOUTLET!
best price for you **FACTORY!**

Grenzstrasse 33 | 3250 Lyss | +41 32 385 10 50 | info@sportsoutletfactory-lyss.ch

ve 27.10. – sa 4.11.2023

Ouverture de la saison d'hiver avec 20% de rabais supplémentaire sur tout l'assortiment

(prix net exclus)

«10 ans de grandes marques aux meilleurs prix»

14 - Plateau de Diesse / La Neuveville

Nods - Assemblée communale Un vibrant "oui" au rachat du Cheval-Blanc

Il y avait foule mardi 24 octobre au soir aux abords de la salle du Battoir, et pour cause ! Tous voulaient prendre part à l'assemblée communale extraordinaire ayant à l'ordre du jour un seul objet, le rachat de l'emblématique bâtiment du Cheval-Blanc par la commune.



La salle du Cheval-Blanc était prête à accueillir tous les ayants-droits à l'issue du vote.

200 ayants-droits (plus de 35% de la population) ont pris une décision plus que significative autorisant, par vote secret, l'acquisition communale du bâtiment de l'hôtel-restaurant du Cheval-Blanc par un vote de 120 oui contre 76 non et deux abstentions. Un budget de 2,05 millions de francs a été alloué à cet achat inhabituel, dont 1,2 million pour l'acquisition et 800'000 francs destinés aux rénovations.

"Il est essentiel que le cœur du village continue de battre", a déclaré Mary-Claude Bayard, maire, lors de la présentation qu'elle a menée avec Véronique Aubry, des propos reflétant l'importance de cet achat pour la communauté. La réaction positive à l'annonce des résultats a été un moment marquant, accompagné d'exclamation de joie et d'applaudissements vibrants dans la salle.

"C'était un moment riche en émotions", a-t-elle relevé, évoquant l'enthousiasme palpable des Niolas, ravis à la perspective de faire revivre le cœur du village.

Mary-Claude Bayard, élue maire depuis deux ans déjà, a également tenu à exprimer sa gratitude envers la forte participation et l'engagement de la communauté.

"Même s'il y a eu quelques discussions et que nous avons bien entendu ce que les opposants avaient comme arguments et que toute la procédure (notamment le vote) ont pris du temps, l'essentiel est que tout le monde ait pu s'exprimer et que tous ceux qui le désiraient aient ensuite célébré ce rachat ensemble, ce qui prouve qu'ici, à Nods, les choses se font dans le respect et dans l'intérêt des citoyens."

En effet, parmi les préoccupations exprimées avant le vote, la principale concerne l'impact financier de cet investissement sur les finances communales et le rôle de la commune dans une telle acquisition. Cependant, Mary-Claude Bayard a tenu à rassurer tout le monde en déclarant que les finances de la commune étaient solides et que cet achat n'aurait pas d'impact négatif.

La prochaine étape cruciale pour les autorités de Nods est de trouver un gérant compétent pour l'établissement.

"Nous allons dorénavant œuvrer sur deux axes principaux", a affirmé la maire, soulignant l'importance de l'expertise professionnelle dans la gestion future de l'établissement et la planification des travaux de rénovation.

Pour rappel, le bâtiment, outre l'hôtel-restaurant, comprend également trois appartements et un bureau, et l'achat inclura également une parcelle utilisée comme parking, le tout reflétant une acquisition considérable et un potentiel significatif pour la commune. Les travaux de rénovation sont prévus pour commencer au début de l'année prochaine, visant une réouverture le 1^{er} juillet 2024.

"Pour la plupart des Niolas, c'est un bâtiment emblématique, et la perspective de le faire revivre donne un aperçu de la volonté de tout un chacun de continuer à faire prospérer le village et à le faire connaître loin à la ronde, Nods étant une destination touristique déjà fort appréciée. Pour les villageois également, ce sera un lieu de rencontre, de partage et d'échange, et c'est plus que réjouissant", conclut Mary-Claude Bayard.

Céline

Prêles Hello la Vie 2023

En ce beau dimanche ensoleillé, la Vie a jailli avec abondance à la halle polyvalente de Prêles à l'occasion de l'édition 2023 de la manifestation Hello la Vie.



Ce sont plus de quatre cents personnes qui se sont succédé afin de profiter des différentes activités proposées (parcours d'agility, karts à pédales, memory gourmands, jeux, tatouos et bricolages), le tout encadré par une cinquantaine de bénévoles souriants et surmotivés. Selon un papa, venu avec famille et amis, "Cet après-midi a été absolument sensationnel". Nous espérons que cela a été le cas pour le maximum d'entre vous et nous réjouissons de vous retrouver l'année prochaine pour les 20 ans de la manifestation. Samuel Früh

Paroisse catholique Groupe Missionnaire

L'Equateur était à l'honneur dimanche 22 octobre, jour de la Mission universelle. Le Groupe Missionnaire de La Neuveville animait la messe, présidée par l'abbé Henri Moto.



5 des 6 membres du Groupe Missionnaire de La Neuveville portant le drapeau de l'Equateur lors du Dimanche de la Mission Universelle. (Chr. Elmer)

Le groupe soutient de nombreux projets solidaires. Il a notamment contribué à la construction de la Maison Shalom, dont on vient de fêter le 30^e anniversaire après le génocide rwandais de 1994 et permis aux paroissiens de La Neuveville et du Plateau de rencontrer sa fondatrice, Marguerite Barankitse. Maggy, comme on l'appelle, est déjà venue plusieurs fois livrer son témoignage poignant et récolter des fonds pour ses œuvres. Outre cet engagement, le Groupe Missionnaire a également vécu deux pèlerinages au Liban et a participé financièrement à la construction d'un foyer pour jeunes filles à Zahlé. Il soutient aussi de multiples associations missionnaires et d'autres œuvres caritatives dans plusieurs parties du monde. Il accueille avec joie d'autres membres. Contacts et infos auprès de Pierre Chatton, au 079 631 50 69. Christiane Elmer

Un modèle en matière d'énergies renouvelables

Grand Chasseral Trois projets destinés à favoriser la transition énergétique seront réalisés, entre 2024 et 2025, dans le cadre de l'initiative Région Energie.

Sébastien Goetschmann

Il y a une dizaine de jours que la bonne nouvelle est tombée: Grand Chasseral, comme 26 autres régions dans le pays, a été retenu par le programme SuisseEnergie pour les communes et l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) pour devenir Région Energie (lire aussi Le JdJ du 1er juillet). Portés par l'association des communes Jura bernoises (Jb.B.), le Parc Chasseral, l'Espace découverte Energie, la coopérative EcooSol et le conseiller en énergie du Jura bernois, trois projets seront réalisés en 2024 et 2025. Sur les 185'000 fr. budgétés, l'OFEN versera une subvention de 59'000 fr., le reste étant à la charge des divers partenaires et du Canton. Seule la Commune de Moutier ne prend pas part à ce programme, qui englobe donc les 39 localités du Grand Chasseral.

«Région Energie, qui n'est pas un label, agit un peu comme un messenger, un catalyseur», souligne Moussia de Watteville, directrice de l'Espace découverte Energie. Ce sont ainsi non seulement les Communes, mais aussi les citoyens, agriculteurs, écoles et entreprises, qui sont incités à participer à l'un ou l'autre de ces projets, avec l'ambition de trouver des synergies et favoriser la transition énergétique. «L'idée est de lancer une dynamique, pas de résoudre la crise énergétique en deux ans», appuie David Vieille, chargé de projets et responsable Région Energie à Jb.B. En préambule à la présentation des trois volets choisis, Jean-Luc Juvet, conseiller en énergie de l'association de communes, dresse un bilan énergétique de la région. «Aujourd'hui, 28% du chauffage est d'origine renouvelable et l'objectif de la stratégie cantonale est de faire



David Vieille, chargé de projets à Jura bernoises, souhaite que le programme Région Energie fasse naître des projets énergétiques sur tout le territoire du Grand Chasseral.

Sébastien Goetschmann

passer ce chiffre à 70% d'ici à 2035.» Quand on sait que 78% des bâtiments ont été construits avant 1990, le potentiel d'économie d'énergie par l'assainissement et la rénovation de ceux-là représente 46% des besoins actuels de chauffage.

Offensive solaire

Après cette brève introduction, passons maintenant au détail des trois projets sélectionnés, à commencer par l'offensive solaire. «Dans le Jura bernois, la consommation totale est de 370 GWh par an», entame François Roquier, coprésident de la coopérative de développement d'installations solaires EcooSol. «Or le potentiel photovoltaïque sur les toits est de 500 GWh. Hélas, nombre de Communes n'ont ni le temps ni les moyens pour mettre de telles infrastruc-

tures en place.» Sur le modèle d'un financement participatif, comme cela a été le cas à la patinoire de Tramelan, des études de faisabilité seront effectuées dans les villages qui se montreront intéressés. «Cette démarche a l'avantage d'impliquer la population, d'apporter une meilleure compréhension des enjeux et de permettre aux Communes de jouer un rôle d'exemple», insiste François Roquier. L'objectif est d'initier une quinzaine de projets capables de produire jusqu'à 1 KWh, soit la consommation annuelle de 250 ménages. Des discussions avancées ont déjà été menées à La Ferrière, Tramelan et Saicourt, notamment.

Inclure les écoles

Outre le diagnostic énergétique des bâtiments scolaires,

au nombre de 41 dans le Grand Chasseral, l'objectif du deuxième axe est de sensibiliser et impliquer les élèves. «Par le biais d'animations, il s'agira de toucher au moins quatre écoles et d'intéresser les enfants aux enjeux climatiques», développe Fabien Vogelsperger, directeur du Parc régional Chasseral. «Surtout, par de petits gestes simples, comme la gestion de la température dans les salles de classe, la plantation d'arbres dans la cour ou même l'alimentation, le but est de montrer que les élèves peuvent aussi être acteurs du changement.»

Méthanisation

«Aujourd'hui, il n'existe aucune installation de méthanisation dans le Jura bernois», indique David Vieille. «En colla-

boration avec les agriculteurs, nous voulons étudier le potentiel de gisements fermentescibles disponibles pour la production de biogaz, ainsi que la faisabilité de créer une ou plusieurs petites installations.» Ce processus a l'avantage de valoriser le fumier et le lisier tout en réduisant les émissions de méthane lors de leur stockage à l'air libre. Il est ainsi possible de produire localement de l'électricité et de la chaleur grâce à la cogénération.

Dès maintenant, la tâche des partenaires de cette initiative Région Energie est de prendre contact avec les Communes et de démarrer des projets avec celles qui le désirent. Un bilan sera effectué au terme du programme, et la pertinence de présenter de nouveaux axes de travail pour 2026-2027 sera alors évaluée.

EN BREF

Gare aux fraudeurs de tout poil

Moutier La Municipalité a appris que des gens se présentent comme employés par la société Sunrise, en collaboration avec la Ville, se rendent au domicile de la population en vue du contrôle des prises téléphoniques, du débit internet et de la fibre optique. Les autorités indiquent ne pas être liées à ce démarchage et invitent à la prudence. c-dsh

Séance d'info avant les travaux ferroviaires

Crémines La semaine prochaine, BLS commence les préparatifs de la rénovation de la ligne ferroviaire Soleure-Moutier. Près du viaduc du Geissloch, entre les gares de Langendorf et de Lommiswil, près de 6000 m² de forêt vont être défrichés au cours des deux prochaines semaines afin de laisser assez de place autour du viaduc pour les travaux. Ceux de la rénovation de la ligne ferroviaire débuteront en mars. Le tunnel du Weissenstein est au centre de ce chantier. Parallèlement, BLS modernise sept gares et stations, rénove deux viaducs et remplace des parties de la voie ferrée ainsi que les lignes de contact. Lors de deux réunions d'information, le transporteur présentera aux riverains le vaste programme de construction et les invite le lundi 4 décembre de 18h à 19h30, à la salle de gymnastique de Crémines. c-dsh

Chantier quelque peu prolongé

Orvin En raison de la météo, la Municipalité explique que les travaux sur la place du Village sont prolongés jusqu'au mercredi 8 novembre au moins. La déviation pour l'accès aux Prés-d'Orvin reste en place jusqu'à cette date. Les autorités rappellent que cet accès se fait par la route des Œuches (voie montante) et, en descente, par les rues Sous les Roches et La Charrière. c-dsh

PUBLICITÉ


www.cinevital.ch / Tél.: 0900 900 921 (-.80/min. + -.80/appel)




Profitez des sorties de films jeune public pour fêter l'anniversaire de votre enfant au cinéma

Plus d'informations:
Tél. 0900 900 921 (-.80/min. + -.80/appel)
OU info@cinevital.ch



die Mobiliar
Genossenschaft Biel

CINEVITAL
BIEL, BIENNE

présente

Cinékids

PARTY

FILM - DIVERTISSEMENT - SNACKBAG

CHAQUE PREMIER MERCREDI DU MOIS
à 14h30 au cinéma Lido

4 octobre 2023 / 6 décembre 2023 / 7 février 2024 / 3 avril 2024 / 5 juin 2024

Un Neuchâtelois à la tête de l'Eglise réformée

Election Florian Schubert a été élu dimanche à l'exécutif de la faïtière réformée de Suisse. Il a obtenu 63 des 69 voix, au Rathaus de Berne.



Florian Schubert devant l'assemblée de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) qui l'a élu à l'exécutif.

EERS

Lucas Vuilleumier
Protestinfo

«Bilingue et fort d'une grande expérience de la vie d'Eglise.» Le pasteur de la collégiale Florian Schubert avait tous les atouts pour être le nouveau Romand élu au Conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), comme l'ont rappelé plusieurs délégués des Eglises cantonales. Depuis hier, c'est chose faite, Florian Schubert ayant obtenu 63 voix sur 69 votants réunis au Rathaus de Berne.

«Je me réjouis de vous servir et de servir Dieu», a-t-il déclaré juste après son élection. Le Neuchâtelois se présentait face à Michel Rudin, membre du Conseil synodal (exécutif) de l'Eglise réformée lucernoise, également élu avec 50 voix, ainsi que Thomas Gugger, conseiller synodal de l'Eglise réformée des deux Appenzell. Deux postes au Conseil de l'EERS avaient été laissés vacants par les démissions de la pasteur méthodiste bernoise Claudia Haslebacher et de l'avocate lucernoise Lilian Bachmann – la première pour raisons personnelles, la seconde pour «divergences de vues sur les objectifs de la prochaine législation».

Ascension très rapide

Afin de convaincre l'assemblée d'élire Florian Schubert, le théologien neuchâtelois Pierre de Salis, ancien président du Synode (législatif) de l'EERS, a rappelé à la tribune que le pasteur de

77

Florian Schubert pourra faire un lien important entre la Romandie et le reste de la Suisse.

Gilles Cavin

Pasteur et président du synode de l'Eglise évangélique réformée de Suisse

38 ans effectuait en ce moment «une ascension très rapide». Il faisait ainsi allusion à l'élection de Florian Schubert au Conseil synodal de l'Eglise évangélique réformée de Neuchâtel (Eren) en juin 2021, suivie par son accession à la vice-présidence du Synode de l'EERS en novembre 2022.

«Avec Florian Schubert, le Conseil assurera dans ses rangs

une ressource de premier niveau», a encore déclaré Pierre de Salis, qui a également évoqué son «solide bagage sur les questions œcuméniques» et le fait que le Neuchâtelois avait été reçu en audience par le pape Benoît XVI en 2016.

Aux côtés du Bernois Philippe Kneubühler

De son côté, Yves Bourquin, pasteur et président du Conseil synodal de l'Eren, met en avant «l'immense chance devoir les réformés neuchâtelois, et plus largement la Suisse romande, représentés au niveau national par Florian Schubert». Et s'il précise qu'il faudra «opérer quelques ajustements pour qu'il puisse s'occuper de tous ses mandats en même temps», Yves Bourquin ajoute que «la réalité de l'Eren, qui vit en indépendance financière et fiscale, sera un jour celle de la majorité des Eglises réformées du pays. Il est donc très intéressant que Florian Schubert puisse porter ces enjeux au sein de notre faïtière nationale.»

Quant à Gilles Cavin, président du Synode de l'EERS, pasteur et président des réformés valaisans, il confirme que le Neuchâtelois «pourra ainsi faire un lien important entre la Romandie et le reste de la Suisse».

Florian Schubert est le troisième Romand, aux côtés du Bernois Philippe Kneubühler et du Fribourgeois Pierre-Philippe Blaser, à être élu dans l'actuel Conseil de l'EERS, composé de sept membres.

Feuilleton – «Le chant des containers» d'Antoine Rubin

Tétanisé par l'idée qu'il risque de faire voler en éclat un esquif, Emmanuel craint maintenant qu'il soit plein de pirates. «C'est des malins! Ils se foutent exprès en travers de ton chemin pour que tu les écrases. Eux, ils ont déjà nagé un peu plus loin. Alors quand toi t'envoies le canot pour repêcher les survivants, ils jouent les naufragés et le prennent d'assaut. Ensuite, ils reviennent vers le cargo et menacent de tuer l'équipage si tu les fais pas monter. T'as plus qu'à prier pour qu'un croiseur de la marine internationale passe dans le coin. Demain, si vous allez, toi ou ton père, faire un tour par l'avant, vous prendrez un talkie avec. Comme ça, si y a le moindre problème...»

C'est attentionné, mais ça m'emmerde plus qu'autre chose. La sécurité à bord prenait des airs de parano. Oui bon, les accidents. D'accord. Et alors? Pourquoi aller en mer si c'est pour rêver des ports toute la nuit et se faire des ulcères dans sa cabine de quatre mètres? Ça me scie les jambes leur sécurité. Déjà, les caméras, partout à terre, dans les villes. Maintenant, même sur une barcasse rouillée on vous fout pas la paix. Pire encore. Le vieux l'a bien dit: la mort parle toujours la dernière. J'ai bien envie de lui dire ça à l'Emmanuel. On n'en aurait plus été copains. Après, il m'aurait salué froidement et le silence du quart aurait des airs pénibles. Bon, je dis



pas. Je suis pas maître à bord. Je souhaite juste la bonne nuit. «Demain, il y aura l'exercice en cas d'attaque», qu'il me souhaite.

Le lendemain, le commandant fait sonner l'alarme. Un coup long pour un court. Un long. Un court. Pendant cinq minutes. Ça me fait une impression de fin du monde les alarmes. Quand ils font l'exercice annuel à la ville, chez moi, je crois toujours que la centrale nucléaire d'à-côté vient de péter ou que le conflit chimique va s'abattre sur le monde.

Nous montons tous au poste de commandement. L'équipage est goguenard et tout souriant. Une pause dans le boulot. Fumer une blonde en cercle autour du commandant pendant qu'il donne ses explications. De toute façon, ça n'arrivera pas et nous en

sommes persuadés. A l'exception d'Emmanuel.

Pour nous aborder, il faudrait que la mer soit totalement calme. Un creux d'un mètre empêche déjà les petits bateaux à moteur de nous suivre à pleine vitesse. Ensuite, il leur faudrait lancer le grappin par dessus une muraille de tôle de quinze mètres. Les grappins ne pourraient pas bien s'accrocher parce que toutes les barrières des cour-sives sont pourvues de plots en plastique lisse qui empêchent toute prise. Si d'aventure le grappin se fichait quelque part, il faudrait encore escalader la coque pendant que des lances incendies crachent de la flotte à plein régime sur les assaillants. Avec le vieux, nous sommes sûrs qu'il y a des armes à bord aussi, mais on ne voulait pas dire. Les risques de mutinerie existent peut-être encore.

Enfin, il y a le plan que le commandant nous explique à l'instant: «Si des pirates montent à bord, essayez de les photographier. Par contre, si c'est la marine internationale qui donne le contre-assaut, ventre à terre et pas de photo. Les militaires aiment pas trop les flashes dans la gueule.» Sourires. «Déjà que dans ce cas, on pourrait pas éviter les morts, évitez que ce soit vous», qu'il rajoute. Clin d'œil à l'Emmanuel. Rire général. Le pauvre encaisse comme dans une cour d'école. La soupape pour tout le monde.

Pas de Coop dans la commune

Prêles Le projet de construction privé d'une Coop a été abandonné. Il devait voir le jour sur le camping et était soutenu par la Commune.

Manon Becker

Le magasin Coop ne verra pas le jour à Prêles. Le projet de construction géré par la grande enseigne et par le camping de Prêles a été abandonné. La section Jura bernoise de Patrimoine bernois avait fait opposition au projet lorsqu'il avait été lancé en 2019. La Préfecture n'était pas entrée en matière et l'organisation de protection du patrimoine avait finalement fait recours à la décision. La Coop a finalement décidé d'abandonner son projet.

L'enseigne Coop voulait s'installer proche du camping de Prêles et prévoyait d'aménager 37 places de stationnement. Le projet qui présentait un intérêt notable pour le plateau était soutenu par la commune du Plateau de Diesse. «La commune ne peut pas démarcher de grandes enseignes, car le projet n'est pas un projet communal.

Le camping souhaitait associer le développement d'une Coop sur son territoire avec le potentiel besoin de la popula-



L'enseigne Coop voulait s'installer proche du camping de Prêles et prévoyait d'aménager 37 places de stationnement.

RJB

tion du plateau. La Commune a vu dans ce projet l'opportunité d'avoir quelque chose d'un petit peu plus grand sur place, notamment pour les personnes qui ont une mobilité assez réduite et qui doivent se déplacer en transport public », explique Catherine Favre Alves, maire de Diesse.

Une population mitigée

Pour un bassin de près de 4300 habitants, une laiterie, une boucherie et un petit magasin, ne suffisent parfois pas. «On a peu de marge de manœuvre, on a fait ce qu'on pouvait pour soutenir le projet et à un mo-

ment donné ça nous a dépassés», ajoute-t-elle. Mais le projet divisait une partie des locaux. Comme l'explique la maire de Diesse, tout le monde n'était pas favorable à ce qu'une Coop s'installe à cet endroit. «Beaucoup de gens ne sont pas favorables aux grandes entités qui s'installent partout avec la surconsommation que cela génère. Plus on a de magasin, plus il y a de nourriture et plus il y a de gaspillage», ajoute-t-elle.

Pour l'instant, la commune de Plateau de Diesse n'a pas de solution alternative au projet et ne dispose d'aucun terrain prêt à disposition.

Diesse - Marché de Noël

Féerie hivernale : quand le Battoir se pare de mille lumières

Rendez-vous désormais incontournable pour bon nombre d'habitants du Plateau de Diesse, le traditionnel Marché de Noël de la paroisse réformée se tiendra cette année dimanche 19 novembre, de 10h à 16h.



Marché de Noël
Dimanche 19 novembre
Salle du Battoir de Diesse

10h00 Culte, chansons françaises avec François Golay
11h00-16h00 Ouverture des stands
11h30-13h30 Raclette à discrétion - thé fr. 22.- enfants gratuits, 7-16 ans fr. 12.-hot-dog/soupe fr. 5.-
12h00-15h00 Atelier bougies
Desserts, pains, tresses maison

Bienvenue à chacune et chacun !

Comme de coutume, ce dernier commencera par un culte. Cette année, le pasteur Stéphane Rouèche a convié François Golay et la célébration sera en résonance avec la chanson française au sens large du terme.

"Comme François Golay aime interpréter des chansons à texte, ce sera l'occasion de rebondir, de fredonner un air ensemble, et de proposer un culte interactif où il s'agira de deviner certains titres à partir de quelques indices.", confie Stéphane Rouèche. François Golay a ainsi choisi dans son vaste répertoire des chansons de Julien Clerc, Edith Piaf, et la merveilleuse "Tendresse" de Bourvil qui émeut et fait mouche à chaque fois.

"Ce que je me réjouis de mettre en évidence lors de ce culte, ce sont des liens qui peuvent surprendre entre chanson française et spiritualité, quelque chose de différent et qui permettra au public de participer", poursuit-il.

Un moment qui promet d'être aussi savoureux, dans un autre registre, que la raclette à discrétion qui suivra.

"Nous avons souvent opté pour un brunch les dernières années, mais la raclette avait également été fort appréciée en période de Covid, c'est pourquoi nous réitérons à nouveau l'expérience", explique Damara Röthlisberger, membre du comité d'organisation. Avec ses collègues Katia Schneider, Marianne Kaltenrieder et Nicole Lecomte, ils ont tout mis en œuvre pour que ce marché de Noël soit une fois encore une réussite. *"Nous avons la chance de pouvoir compter sur des bénévoles motivés qui nous donne un précieux coup de main et qui préparent de délicieuses pâtisseries ainsi que des pains et des*

tresses qui font le bonheur des petits et des grands", sourit Stéphane Rouèche.

Du côté des stands à proprement parler, quelques nouveautés cette année avec quatre exposants qui n'avaient encore jamais participé à l'événement.

"Il y aura des savons artisanaux, du miel, des cartes, des bricolages, du crochet et de la couture", relève Katia Schneider et Damara Röthlisberger. Il y en aura donc pour tous les goûts et chacun pourra s'offrir un petit plaisir ou d'ores et déjà penser aux attentions à offrir pour les fêtes dès l'ouverture des stands à 11h.

Autre moment fort de la journée, l'atelier bougies pour les enfants.

"J'ai eu le plaisir de découvrir cette activité en arrivant sur le Plateau de Diesse", se souvient Stéphane Rouèche. Il s'agit ici de tremper sa mèche dans différents pots de cire chaude pour obtenir différentes couches de couleurs variées et ensuite pouvoir créer des motifs en procédant à quelques découpes.

Comme le veut la tradition, Stéphane Rouèche présentera une sculpture de ballons et il s'agira de deviner combien de temps il lui aura fallu pour la réaliser. En misant 2 CHF, c'est l'occasion de pouvoir repartir avec cette sculpture, tout en faisant une bonne action. Au même titre, comme l'année dernière, Sami Röthlisberger dessinera un objet pendant le culte, et son dessin sera ensuite mis en vente à l'américaine. Sami a, pour son jeune âge, un sacré coup de crayon. L'argent collecté servira en partie à apporter une contribution à un projet de l'EPER visant à créer un réseau de soins à domicile en Roumanie. La moitié de la somme récoltée sera quant à elle attribuée à des projets destinés particulièrement à nos aînés du Plateau. Une fête qui va dans l'esprit même de Noël, entre partage et attention à l'autre. *Céline*



Les marchés de Noël de la paroisse réformée sont toujours l'occasion d'échanger et de vivre de beaux moments de partage.

Un dinosaure tient la vedette au Musée d'histoire

Neuchâtel Le Muséum d'histoire naturelle consacre sa nouvelle exposition temporaire au platéosaure. Fossiles, modélisations et module de réalité virtuelle au menu.



À la fin du parcours, un dispositif interactif inédit permettra aux visiteurs de customiser son propre dinosaure et d'admirer ses premiers pas dans l'environnement à l'époque géologique du Trias.

Sarah Adatte

«Pour la première fois, des platéosaures fossiles issus des plus grands gisements suisses et européens sont réunis», ont indiqué les organisateurs de l'exposition. Des prêts exceptionnels ont été consentis par le Sauriermuseum de Frick (Argovie), notamment «XL», gigantesque spécimen de plus de huit mètres de long.

Le public va découvrir les aspects scientifiques, liés aux découvertes, comme la succession des couches stratigraphiques, ainsi que les méthodes d'extraction et d'interprétation des os fossiles. À la fin du parcours, un dispositif interactif inédit permettra aux visiteurs

de customiser son propre dinosaure et d'admirer ses premiers pas dans l'environnement à l'époque géologique du Trias (rép. première période de l'ère secondaire, de - 251 à - 200 millions d'années), entre fougères et arbustes.

Arrivée d'un fossile

Le public pourra aussi se retrouver face à l'expiration d'un dinosaure dans la pénombre. L'artiste visuelle Anaïs Tondeur s'est alliée avec une parfumeuse et des spécialistes du Muséum pour reconstituer l'haleine du platéosaure. Pour cela, des plantes du Trias, qui existent encore aujourd'hui,

ont été mises à macérer. Un fossile complet de platéosaure va aussi faire son entrée au Muséum. L'escalier menant du 2e au 3e étage présentera de manière permanente «Grande Gueule», fossile long de six mètres et pesant plus d'une tonne. Ce dernier a été acquis grâce au soutien de la Société des amis du Muséum de Neuchâtel.

Premier des géants, le platéosaure mesurait jusqu'à huit mètres de longueur et pouvait peser plusieurs tonnes. Herbivore, il est un dinosaure local qui vivait en Europe il y a environ 210 millions d'années, bien avant les diplodocus. *ats*

Les gorges de Douanne fermées

Intempéries Les fortes précipitations de ces dernières heures scellent la saison de randonnées.

Le chemin de randonnée communal traversant les gorges de Douanne est fermé depuis hier, mardi 14 novembre. C'est ce que communique l'association Tourisme lac de Bièvre Douanne-Gléresse-Daucher.

Selon le communiqué, les gorges ont pu être maintenues ouvertes plus longtemps que d'habitude cette année à cause des températures plutôt clémentes. Mais en raison des fortes pluies de ces dernières heures et du gel à venir, les gorges seront désormais fermées comme chaque année pour des raisons de sécurité. Pendant les mois d'hiver,



Le chemin de randonnée communal traversant les gorges de Douanne est désormais fermé.

zvg

de la glace peut se former à divers endroits du chemin de randonnée, ce qui rend la marche trop dangereuse.

Le chemin sera rouvert au printemps après avoir été contrôlé et validé par un géologue. *c-sch*

Feuilleton – «Le chant des containers» d'Antoine Rubin

[Premier port depuis la Malaisie]

Nous avons dû planquer toute la gnôle et toutes les femmes à poil. Aujourd'hui, au lieu de voir une image de blonde ultra-siliconée accompagner la choucroute du menu annoncé, il y a une bête photo de bateau. Le commandant a aussi dû dissimuler les Marie-Claire et autres magazines. Même la représentation d'une Vénus de la Renaissance qui orne d'habitude le mess s'est soustraite à nos regards. Avec le vieux, nous aimerions descendre, mais nous n'en avons pas l'autorisation.

[En observant les quais]

Un type est planté dans la guérite en face de notre embarcation. En entrant, il titubait. Maintenant, il pique du nez sur son fusil. Je n'aperçois que le haut de son corps au travers de son poste, éclairé par le faible rayonnement blafard de son téléphone portable. Peut-être qu'il télécharge du porno pendant que son collègue de la police des mœurs vient surveiller si nos femmes illustrées sont correctement vêtues. Nicolae, en servant le repas, nous a dit qu'une fois, il a pu sortir dans cette ville. Ce que bien d'autres n'ont pas l'occasion de faire. Cette fois-là, Nicolae s'est retrouvé sur une place publique où il a assisté à une application de peine. Si, dans ce pays, certains sont payés au lance-



Pierre, d'autres disparaissent sous leurs jets. Un marin passe, une femme meurt. Mon téléphone qui se réveille après plusieurs semaines de mer me dit: «Cher Visiteur, bienvenue en Arabie Saoudite. Profitez des meilleurs services, de la meilleure couverture réseau et de l'internet le plus rapide. Le temps d'appel durant les heures de prière est surtaxé.» Depuis le pont, je regarde les ouvriers dans la nuit. Ils arrivent par poignées pour le long refrain de leur vie. Ils marchent de manière lancinante, leurs têtes roulent. Ils s'accroupissent enfin et enlèvent leurs casques, épongent leurs fronts, boivent un peu d'eau au bidon accroché sur un diable. Ils ont la peau plus foncée que le type dans sa gué-

rite ou que celui qui commande à la grue. Le chant des sirènes partout, tourmenté dans la nuit. Le vent du désert se lève. Il nous enveloppe de chaleur. En attendant les camions, les ouvriers regardent les montagnes arides au loin du port. Du sable se dépose sur le pont. Je l'entends qui crépite contre les sabords de mon passe-droit. Demain, nous reprendrons la mer et alors ce monde n'existera plus pour moi.

Sur la route il y a des éclairs, des feux qui tombent dans la mer. Sur la route il y a la mer partout, une voie que nous nous traçons dans l'écume. Sur la mer il y a notre sillage pour un instant. Sur la dérouté, il y a la tempête qui fait chavirer nos cœurs. Sur la mer il y a nos bouts de tôles insolents et le saccage d'existence. Sur la mer nous chavirons par charité avec les suppliciés de l'océan. Sur la mer nous tenons bon, par résistance d'homme civilisé, à coup de gnôle bien schlaguée, et d'images de femmes érotisées. Sur la mer nous prenons des cuites abominables pour nous rappeler le goût de la terre, quand nous nous effondrons en fracas dans les cales de la solitude. Sur la mer nous faisons le cercle du navire. Nous tournons en rond comme des mouettes stupides à la recherche d'une charogne à ronger.

COURRIER DES LECTEURS

Moyen-Orient Glaçants propos de membres du Hamas

Ghazi Hamad, membre du bureau politique du Hamas déclare sans sourciller le 24 octobre à une chaîne de télévision liba-

naise: «Israël est un pays qui n'a pas sa place sur notre terre. Nous devons l'éliminer, car il représente une catastrophe pour la nation islamique. On nous appelle une nation de martyrs, et nous sommes fiers de sacrifier des martyrs». Darius Rochebin sur LCI, le 28 octobre, cite Mahmud Al-Zahar, commandant du Hamas: «La planète entière sera sous notre loi, il n'y aura plus de juifs ni de traîtres chrétiens». Ghazi Ha-

mad ajoute que le groupe terroriste renouvellera sans relâche ses attaques du 7 octobre jusqu'à l'anéantissement d'Israël. Le Hamas a déclaré la guerre à Israël, qui se voit contraint de se défendre. En se déplaçant de quelques kilomètres à l'intérieur de Gaza, la population évite les pertes civiles collatérales et le «sacrifice de martyrs» si cher au chef du Hamas.

Jean-Paul Konrad, Corgémont

Moyen-Orient Gaza

J'ai relu l'article sur les hôpitaux de Gaza au cœur de la guerre, paru dans Le JdJ du 2 novembre. Quelle tristesse, quelle désolation, une réalité incompréhensible qui brise notre cœur. En publiant cet article, le journaliste sensibilise le lecteur à un message. Lequel? Sensibiliser à la souffrance des habitants de Gaza? Se pose immédiatement la raison de la présence de tant de civils, alors que la population avait été invitée à quitter la ville, les combats étant annoncés. Dix jours pour fuir, mais ils ne l'ont pas fait. Pourquoi? Trop certains de la victoire? Sont-ils restés volontairement pour s'offrir comme boucliers humains, ou ont-ils été forcés de rester?

A quel point la population gazouïe a-t-elle été endoctrinée pour croire en la libération d'Al Aqsa, le 7 octobre? Ou est-ce la déception totale, car les appels aux Arabes de Cisjordanie n'ont pas été entendus. Pourquoi les Arabes d'Israël ne se sont-ils point levés pour soutenir la sauvagerie immonde du Hamas? Pourquoi les Palestiniens obéissent-ils aux ordres de leurs dirigeants milliardaires vivant dans le luxe au Qatar, loin des combats et des risques d'être atteints par un projectile? Pourquoi les enfants palestiniens caressent-ils le rêve d'être des martyrs? La Suisse et l'UE versent des millions pour les écoles palestiniennes. L'enseignement qui y est donné aux enfants est-il si tendancieux, que les jeunes vies sont perverties pour devenir des machines à tuer bar-

bres, dépourvues de sensibilité et d'intelligence?

Des manifestants en Occident apportent leur soutien au Hamas et à l'OLP, et ce n'est malheureusement pas un cauchemar. Des milliers de jeunes sont en adéquation avec la sauvagerie pratiquée par les terroristes du Hamas. Donc, cet endoctrinement islamiste est aussi dispensé chez nous. La libération des otages et la reddition mettraient un terme aux combats. A l'instant de mettre un point final à cette lettre, l'alerte pour des roquettes tirées depuis le sud de Gaza retentit? Tshal va répliquer et il y aura de nombreux morts et des blessés en plus. Israël pourra être tenu pour responsable. L'OLP et le Hamas organisent-ils un suicide collectif? J'arrête de penser.

Marc Früh, Lamboing

PETITE ENFANCE

Depuis 20 ans, le Centre de puériculture est aux petits soins des enfants jurassiens

Dédié au bien-être des enfants âgés de 0 à 4 ans, le Centre de puériculture jurassien fête ses 20 ans à travers divers événements publics. L'entité qui suit 80% des nouveau-nés jurassiens a su faire évoluer ses conseils et bons soins aux parents au gré des années.

Dans les faits, il y a plus d'un demi-siècle que les centres de puériculture existent dans les districts jurassiens. Chacun en toute indépendance jusqu'en 2003 et leur rattachement au sein d'une même entité cantonale: le Centre de puériculture jurassien (CPJ).



Les puéricultrices du centre jurassien assurent le suivi des enfants jusqu'à leur entrée à l'école et, contrairement aux croyances populaires, ne font pas que les peser et les mesurer pendant tout ce temps.

PHOTO PRETEXTE KEY



Nous ne sommes pas là juste pour peser et mesurer les bébés.»

Gratuits et facultatifs, les services des puéricultrices jurassiennes sont dédiés aux enfants de 0 à 4 ans et leur famille. «Nous ne sommes pas là juste pour peser et mesurer les bébés, comme beaucoup le pensent. C'est même une infime partie de notre travail», souligne la puéricultrice Christine Fornasini Stemer. Elle et ses six collègues pren-

nent la suite des sages-femmes, qui se chargent des bébés jurassiens jusqu'à leur 36^e jour de vie.

Plus les mêmes conseils qu'il y a 20 ans

En 20 ans, les conseils distillés par les puéricultrices ont évolué au gré des connaissances et des évolutions sociétales, explique Christine Fornasini Stemer qui officie au sein du CPJ depuis ses débuts. «On ne donne plus les mêmes conseils qu'il y a vingt ans, poursuit-elle. Par rapport à l'alimentation des enfants aussi, on constate une évolution, on est devenu moins restrictif

qu'il y a dix ans. Alors qu'auparavant, on interdisait tel ou tel fruit ou légume avant tel âge, aujourd'hui il n'y a plus d'interdit», prend-elle pour exemple. En moyenne, 80% des bébés nés dans l'année sont suivis par le CPJ. Avoir au moins un contact avec les parents de nouveau-nés ou les familles d'enfants en bas âge qui viennent d'arriver dans le Jura figure dans le contrat de prestation ratifié entre le CPJ et le canton. Une tâche rendue moins ardue depuis cette année, puisque les puéricultrices reçoivent du canton la liste des naissances et des arrivées dans le Jura.

La partie de leur activité la plus connue reste celle en lien avec les enfants de moins d'un an, période charnière dans le

développement de l'enfant où les parents ont nombre de préoccupations en lien avec l'alimentation, le sommeil et

où les puéricultrices distillent aussi des conseils de prévention. Passé le cap de la première année de vie, les préoccupations parentales évoluent, les conseils des infirmières spécialisées aussi.

Des ateliers, et même des balades

À l'arrivée du deuxième enfant, il n'est pas rare que les questions portent davantage sur l'ainé et la manière dont il aborde l'arrivée de son petit frère ou de sa petite sœur. Pour y répondre, le Centre de puériculture jurassien a notamment développé des ateliers sur les émotions. La question des écrans est aussi un des sujets abordés via ces événements prisés des parents. Depuis cette année, des balades thématiques sont aussi proposées par l'antenne de Saignelégier. Au-delà d'une sortie en extérieur, c'est pour certaines mamans l'occasion de discussions informelles avec la puéricultrice ou entre parents.

ANNE DESCHAMPS

Une entité apaisée qui s'apprête à faire la fête

Pour marquer ces deux décennies d'existence, le Centre de puériculture jurassien (CPJ) organise une série d'événements entre le 20 et le 23 novembre.

Lundi, en marge de la Journée des droits de l'enfant une après-midi d'animations est prévue à la Croisée des loisirs, à Delémont (14 h-18 h). Mardi, l'antenne des Franches-Montagnes ouvrira grand ses portes au public (15 h-19 h), tandis que mercredi 22 novembre, des

animations seront proposées dans les locaux de l'antenne à Porrentruy (9 h-11 h). Jeudi enfin, un atelier sur les émotions est prévu à Delémont et affiche d'ores et déjà complet.

Alors qu'en 2019, le comité du CPJ avait démissionné en bloc, aujourd'hui les tensions se sont totalement apaisées au sein de l'entité, assure Christine Fornasini Stemer, infirmière déléguée au comité. Ce dernier est présidé par le médecin adjoint Pierre-Olivier Cattin. AD

Près d'une centaine d'étudiants du Jura et du Jura bernois récemment diplômés de l'enseignement

DIPLÔMES La Haute École pédagogique de l'Arc jurassien, qui forme les enseignants des cantons de Berne (pour sa partie francophone), du Jura et de Neuchâtel, a, dans son discours, plaidé en faveur du renforcement de la formation et des qualifications des enseignants en invitant les lauréats à la réflexion: «Voulons-nous d'une école qui nivelle pour des besoins matériels, économiques ou conjoncturels? Ou (...) d'une école qui permette de se dépasser et de connaître la joie d'apprendre?»

Compte tenu de la pénurie qui menace la profession enseignante et de certaines velléités relatives à la baisse des exigences, le recteur de la HEP-BEJUNE Maxime Zuber a, dans son discours, plaidé en faveur du renforcement de la formation et des qualifications des enseignants en invitant les lauréats à la réflexion: «Voulons-nous d'une école qui nivelle pour des besoins matériels, économiques ou conjoncturels? Ou (...) d'une école qui permette de se dépasser et de connaître la joie d'apprendre?»



La HEP-BEJUNE a remis ses titres récemment à La Chaux-de-Fonds. Ici en photo les diplômés 2023 en formation primaire des sites de Delémont.

PHOTO HEP-BEJUNE

Un tiers de formation primaire
Un peu plus d'un tiers des lauréats ont obtenu leur titre d'enseignant après avoir suivi la formation primaire. Ils sont un quart à avoir été diplômés de la formation secondaire.

LES LAURÉATS

TITRES DE LA FORMATION PRIMAIRE

DIPLÔME D'ENSEIGNEMENT POUR LE DEGRÉ PRIMAIRE (DEGRÉS 1 À 8 SELON HARMOS)

Camille Balmer, Aïle, Sophie Berberat, Courtelary, Michela Bernasconi, Bienna; Mélanie Böhrer, Bienna; Quentin Borgeaud, Courroux; Nina Burkhard, Courmelle; Steven Carvalhal Da Rocha, Tavannes; Noémie Collin, Aïle; Noémie Dubail, Les Pommerats; Cécile Freudiger, Court-Sarrazin; Aurélie Girard, Bâle; Solène Gobat, Courrendin; Laetitia Graber, Reconville; Marion König, Moutier; Léa Lovis, Reconville; Laura Maillard, Courrendin; Lorine Montavon, Glovelier; Emilie Orlega, Châillon; Thi Kim Rak, Reconville; Julia Rieffli, Dissas; Mathilde Sausser, Les Brélaud;

Audrey Schaller, Courcelon; Cindy Varé, Porrentruy; Coralie Varé, Porrentruy; Roxane Viatte, Glovelier; Marine Vulgrin, Vandolincourt; Kim Widmer, Courrendin; Olivia Willemin, Montbèvet; Amélie Wyss, Moutier; Marine Zürcher, Courfève;

DIPLÔME D'ENSEIGNEMENT POUR LE DEGRÉ PRIMAIRE (DEGRÉS 1 À 8 SELON HARMOS) AVEC MENTION BILINGUE (FRANÇAIS/ALLEMAND)

Elsa Etienne, Tramelan; Mirja Harmet, Bienna; Louise Stöger, Develier.

TITRES DE LA FORMATION SECONDAIRE

DIPLÔME D'ENSEIGNEMENT POUR LE DEGRÉ SECONDAIRE I

Gladys Godinet-Hertzog, Courpenay; Kevin Hartmann, La Neuveville; Pierre

Meyer, Courchavon; Lika Roulin, Saint-Imier; Mathieu Tachant, Courtelary; Joyce Veuve, Tramelan;

DIPLÔME ADDITIONNEL, HABILITATION À ENSEIGNER UNE BRANCHE SUPPLÉMENTAIRE POUR LE DEGRÉ SECONDAIRE I

Jillan Bigler, Moutier; Jérôme Rion, Saint-Imier; Mylène Stäheli, Bâlecour;

DIPLÔME D'ENSEIGNEMENT POUR LE DEGRÉ SECONDAIRE I ET POUR LES ÉCOLES DE MATURITÉ

Laetitia Courset, Bienna; Jordan Cuttat, Vicques; Samantha Formaz, Saignelégier; Ivo Gète, Bâlecour; Jérôme Glandert, Les Genevrières; Quentin Gyssler, Courtelary; Lolé Maillard, Courroux; Noémie Rosé, Courrendin; David Simonin, Delémont; Emilien Tissières, Bienna;

DIPLÔME D'ENSEIGNEMENT POUR LES ÉCOLES DE MATURITÉ

Kilian Goffinet, Delémont; Adriana Negri, Bienna;

FORMATION COMPLÉMENTAIRE, CERTIFICAT D'ENSEIGNANT-E POUR L'ENSEIGNEMENT MENANT À LA MATURITÉ PROFESSIONNELLE

Samantha Formaz, Saignelégier; Kilian Goffinet, Delémont; Emilien Tissières, Bienna;

TITRES DE LA FORMATION EN PÉDAGOGIE SPÉCIALISÉE

DIPLÔME DANS LE DOMAINE DE LA PÉDAGOGIE SPÉCIALISÉE, ORIENTATION ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ

Pauline Adam-Jaquet, Les Bois; Laurie Dubois, Les Emblois; Pauline Gigon-Conus, Courpenay; Marie Hulmann, La-

joix; Xavier Morin, Glovelier; Elia Nesca, Bienna; Camille Posa, Courtelary; Muriel Schindler, Bienna; Sophie Jacqueline Sellaz, Muriaux; Malika Senn, Bienna; Anne Tobler, Corgémont;

TITRES DE LA FORMATION CONTINUE ET POSTGRADE

CERTIFICATE OF ADVANCED STUDIES (CAS) EDUCATION & PLURILINGUISME

Virginie Douasse, Orvin;

CERTIFICATE OF ADVANCED STUDIES (CAS) FORMATEUR OU FORMATRICE EN ÉTABLISSEMENT

Sabine Aubert-Pelloux, Bienna; Mathieu Bassin, Corgémont; Cécile Brunner, La Neuveville; Stéphanie Carnat, Doleval; Yannick Choffat, Bressaucourt; Pauline Dalla Piazza, Tramelan; Coralie Dufour,

Le Noirmont; Coralie Friaud, Delémont; Nathalie Gilgen, Aïle; Stéphanie Guardat, Delémont; Nicole Gugler, Courroux; Christelle Habegger, Corbar; Anaelle Jecker, Cortébert; Valérie Lüthi, Portenret; Benoît Monnet, Porrentruy; Simon Nusbaumer, Porrentruy; Dominique Yann Schwab, Bienna; Marica Schwab, Bienna; Aurélie Simon, Rossmoos; Julie Staudemann, Reconville; Alexandra Stutz, Le Noirmont; Nadège Volnot, Souffriens;

CERTIFICATE OF ADVANCED STUDIES (CAS) MÉDIATION SCOLAIRE

David Comte, Le Noirmont;

DIPLOMA OF ADVANCED STUDIES (DAS) POUR L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉDUCATION NUTRITIONNELLE ET DE L'ÉCONOMIE FAMILIALE

Jérôme Martial Courbat, Corcel.



Marco Streit (Entraîneur des gardiens) "Petit ou grand, tu dois être bon!"



Entraîneur des gardiens de la première équipe et du mouvement juniors du HC Bienne, Marco Streit n'a pas le sentiment que la taille joue un rôle déterminant, l'essentiel résultant dans l'alignement des performances régulières. Le capital confiance ne tenant parfois qu'à un fil, il attache énormément d'importance au fait de choisir les mots justes au bon moment. L'intimidation, ce n'est pas le genre de la maison.

En hockey sur glace, un bon gardien devient-il forcément un bon entraîneur de gardiens ? Pas sûr. Reste que dans le cas de Marco Streit, on peut répondre par l'affirmative à cette interrogation, son talent ayant été démontré à moult reprises dans les deux fonctions. En tant que gardien, il s'est imposé comme un dernier rempart de choix en LNA dans les clubs de Langnau, Rapperswil-Jona et Bienne. Marco Streit a également joué en LNB avec Genève-Servette ainsi qu'en première division française avec Chamonix. International junior, Marco Streit n'a jamais eu l'opportunité de vivre une expérience en équipe nationale chez les actifs, son père qui officiait au poste d'entraîneur des gardiens ayant eu quelques démêlés avec les dirigeants de l'époque. Du coup, Marco Streit s'est retrouvé sur le carreau sans pour autant en faire une maladie. Pour l'anecdote, on précisera qu'il a suivi la filière du mouvement juniors du CP Berne jusqu'à 16 ans avant de changer d'horizon: "C'était pratiquement impossible de jouer en première équipe à cette époque-là puisque Tosio aurait même conservé son statut de numéro 1 avec une jambe cassée. Donc si un jeune avait envie de faire du chemin, il devait aller voir ailleurs, ce que j'ai fait." Avant de devenir entraîneur des gardiens de la première équipe du HC Bienne, Marco Streit a d'abord exercé cette fonction au sein du mouvement juniors du club se-



Entraîneur de gardiens très apprécié, Marco Streit est passé maître dans l'art de choisir les mots justes au bon moment. (photo ldd)

landais durant deux ans alors qu'il occupait, en parallèle, le poste de gardien No 2 derrière Reto Berra. Aujourd'hui, il cumule la fonction d'entraîneur des gardiens de la première équipe et du mouvement juniors à 80%, le 20% restant étant consacré à une autre passion: la peinture de casque de gardien personnalisé.

Ne pas tirer un trait sur le titre

On ne peut raisonnablement pas s'entretenir avec Marco Streit sans lui demander son avis sur la différence de style entre les deux gardiens du HC Bienne, Säteri et van Pottelberghe: "Harri est rapide et excelle dans la lisibilité du jeu alors que Jochen se sent très à l'aise avec sa canne pour jouer avec la rondelle. Leurs styles ne sont donc pas comparables, mais ils ont les deux un très bon caractère. Le départ annoncé de van Pottelberghe pour Lugano pourrait-il le desservir dans le duel qui l'oppose à Säteri? Non, ça ne change strictement rien. Pour l'instant, c'est le gardien Finlandais qui joue le plus, mais la vérité d'un jour n'est pas forcément celle du lendemain."

Marco Streit relativise également les résultats mi-figue mi-raisin du HCB jusqu'ici et rappelle que "l'essentiel réside dans une participation aux play-off. Après, tout est possible, même l'obtention du sacre tant attendu."

On dit souvent qu'il faut être solitaire et "particulier" pour occuper le poste de gardien. Marco Streit démonte cette idée préconçue: "J'ai connu des gardiens ouverts et rigolos et d'autres calmes et réservés. C'est exactement la même chose chez les joueurs. Il n'y a donc aucune raison de vouloir coller une étiquette aux gardiens."

Notre interlocuteur refuse également de défendre la théorie prétextant que la taille d'un gardien est déterminante: "Petit ou grand, frisé ou chauve, tu dois être bon!"

Moralité: il ne faut pas trop se fier aux discussions de bistrot...
Olivier Odiet



Auberge du Cheval Blanc

2516 Lamboing
Tél. 032 315 25 29

Venez déguster nos spécialités de chasse jusqu'au 22 novembre

Moules à gogo avec frites / Fr. 35.-

Vendredi 24 novembre le soir
Samedi 25 novembre midi et soir
Réservations acceptées jusqu'au 20 novembre

Vendredi 1^{er} décembre le soir
Samedi 2 décembre midi et soir.
Réservations acceptées jusqu'au 27 novembre

Merci de réserver votre table



2021 - Depuis 111 ans le cœur à l'ouvrage

ENTREPRISE DE CONSTRUCTION - BÂTIMENT - GÉNIE CIVIL - TRAVAUX PUBLICS

2520 La Neuveville - Avenue des Collonges 1

Tél. +41 32 751 43 22 - info@bgsa.ch - www.bgsa.ch

Prêles - Commune de Plateau de Diesse Faible engouement pour les Promotions civiques 2023

Conçu pour honorer les jeunes atteignant leur majorité, les Promotions civiques 2023 ont été plutôt décevantes. La cérémonie, qui s'est tenue à la Cabane Plat'ô à Prêles, a en effet connu une affluence "en berne", et ceci malgré les efforts considérables mis en œuvre pour mettre sur pied l'événement.

Cette année, Catherine Favre Alves, maire de la commune mixte de Plateau de Diesse, organisatrice de la manifestation, a été confrontée à une réalité déconcertante: sur plusieurs dizaines d'invitations envoyées, seules six personnes ont répondu présentes.

"Cette situation nous questionne: faut-il maintenir de telles promotions à l'avenir? Il semble en effet que la jeunesse locale soit peu attirée par une telle manifestation."

En effet, l'événement a été soigneusement planifié en tenant compte des préférences exprimées par quelques jeunes consultés pour l'occasion. Ces derniers ont montré un vif intérêt pour une soirée de jeux de société, ce qui a motivé l'organisation de différents jeux fournis et organisés par trois charmantes dames de la Ludothèque de La Neuveville qui ont fait le déplacement pour l'occasion. Elles ont ainsi expliqué les différents jeux aux participants conquis.

En plus de l'aspect ludique, un apéritif dinatoire

a été servi pour agrémenter la soirée. Formule qui a fait mouche pour le plus grand plaisir des jeunes et moins jeunes participants à la soirée...

Dans son discours, Catherine Favre Alves a tenu à exprimer sa confiance inébranlable dans les capacités des jeunes à s'intégrer et à enrichir la vie de leur communauté. Le pasteur Stéphane Rouèche a également pris la parole, encourageant les jeunes citoyens à découvrir les richesses qui résident en eux et à suivre leur propre voie.

"Ce que vous avez, d'autres peuvent l'avoir, ce que vous êtes, vous seuls pouvez l'être", a-t-il ajouté.

Bien que surprenante, cette "désertion" est peut-être le signe qu'il faut repenser certains jalons phare de l'année au niveau communal, en mettant l'accent sur des événements rassembleurs, qui donnent envie aux plus jeunes de se joindre à la "fête". Un défi auquel l'ensemble de la société est confrontée aujourd'hui.

Céline

Publiez votre annonce en couleur!

AVIS MORTUAIRE

Triste mais reconnaissante d'avoir partagé sa vie, la famille de

Silvia Keller

s'est recueillie dans l'intimité pour lui dire au revoir.

Merci à toutes les personnes qui lui ont témoigné leur affection.

Son époux Markus et ses enfants Franziska et Peter.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part



Succession de Johnny Schwab SA

www.pfgerber.ch

Plateau de Diesse
La Neuveville
à votre service jour et nuit

Valentine Gerber

Tél. 032 751 21 21

Plateau de Diesse - Un nouveau concept La Maison du Plateau, ouverte à chacun

Initié par quatre citoyens du Plateau de Diesse, l'association Plateau vivant est bien décidée à offrir à la communauté une nouvelle approche, collaborative et associative, où chacun y trouvera sa place et pourra développer son plein potentiel.



La Maison du Plateau sera un lieu d'échanges et de partage.

À l'initiative d'Elisa Shirley, Céline Racine, Valentin Wepfer, Sigmund Graf, et Daniel Richoz, ils ont uni leurs forces pour créer du lien entre les habitants de cette magnifique région. La présentation du concept de la Maison du Plateau est prévue pour le mardi 21 novembre à la salle paroissiale de Diesse. La participation de chacun est importante, car chaque contribution peut faire la différence.

"Nous avons toujours senti que notre région débordait de potentiel. Ce qui manquait, c'était un moyen de connecter les gens, de partager des

idées, et de collaborer sur des projets communs", explique Valentin Wepfer. En tant que directeur d'une entreprise de conseils, Valentin apporte une expertise précieuse à l'initiative.

Le projet se déploie autour de trois axes clés. Le premier est la création d'une plateforme en ligne, qui offrira un agenda, un annuaire, et un forum pour les prestataires locaux, la Place du Plateau.

"Cette plateforme sera un outil indispensable pour découvrir tout ce qui se passe sur le Plateau, rassemblant les entreprises, les groupes et les

associations dans un réseau dynamique", ajoute Elisa Shirley.

Le deuxième axe, la Maison du Plateau, promet d'être un lieu de rencontre et d'échanges, où les habitants pourront se réunir, participer à des activités, proposer des ateliers et cours, et collaborer. Céline Racine, qui a rejoint le projet après avoir appris son existence, partage son enthousiasme : *"Je me souviens du sentiment de solitude à mon arrivée sur le Plateau. La Maison du Plateau répondra à ce besoin de connexion et d'appartenance."*

Jusqu'ici et avec les différents groupes de travail qui ont d'ores et déjà planché sur le concept, l'idée serait d'installer la Maison du Plateau dans l'ancienne école de Lamboing pour laquelle Plateau Vivant a postulé auprès de la Commune.

"Nous nous réjouissons de partager le 21 novembre l'expérience que la Maison souhaiterait proposer au Plateau", explique ainsi Elisa Shirley. *"Au 3^e étage, nous imaginons un espace de co-working avec huit places de travail, qui fonctionnerait sur un système d'abonnement, ainsi qu'une salle de réunion utilisée de différentes manières",* poursuit-elle.

Au 2^e, place au mouvement, entre danse, cours de yoga ou toute activité demandant de l'espace, et, juste à côté, une salle de bricolage entièrement équipée en utilisation libre. En bas, en plus d'un espace de café et rencontre pour les adultes, place aux jeunes.

"Les animateurs du CAJ sont très enthousiastes à l'idée de ce projet et s'associeraient volontiers à la démarche", sourit Elisa Shirley, ravie de l'engouement que suscite Plateau vivant.

Le troisième axe, la Forge du Plateau, se concentrera sur le réseautage entre entreprises et le soutien aux projets, explorant les synergies possibles et les opportunités à l'échelle du Plateau. Sigmund Graf souligne l'importance de cette initiative : *"En renforçant les liens entre les entreprises locales, nous pouvons créer une économie plus forte et plus résiliente."*

"L'implication de la communauté est essentielle pour que ce projet réponde aux besoins de tous", insiste Daniel Graf. La population, les groupes, sociétés et entreprises des trois communes du Plateau sont les bienvenus à participer au développement de Plateau Vivant.

Ce projet ambitieux, porté par la passion et l'engagement de ses fondateurs, est une promesse d'un futur vibrant et connecté pour les habitants des communes de Lignièrès, Nods et Plateau de Diesse. Plateau Vivant s'annonce comme un catalyseur de changement et d'unité, apportant un nouveau souffle à la communauté. En faire partie ne peut être que générateur d'idées et de contacts fructueux.

Céline

Présentation du concept de la Maison du Plateau, infos sur les prochaines étapes et repas canadien mardi 21 novembre à 18h30 à la salle paroissiale de Diesse. Infos et inscriptions de préférence avant le dimanche 19 sur www.plateau-vivant.ch (le délai était initialement fixé au 14 novembre mais il est encore possible de s'inscrire).

Impressum

Imprimerie du Courrier S.A.

Ch. des Prés-Guétins 28 - 2520 La Neuveville
contact@imprimerieducourrier.ch
www.imprimerieducourrier.ch

Rédaction & mise en page

Joël Bovay / 032 751 21 79

Annonces : noir-blanc, 0.70ct mm + TVA 7,7%
couleur Fr. 1.- mm + TVA 7,7%

Tirage : 3900 exemplaires

Parution : tous les vendredis

Bouclément de la rédaction : tous les mardis 12h

Potentiel largement sous-exploité

Energie éolienne Mercredi soir, à Bienne, trois orateurs ont fait le point sur l'évolution de cette forme d'énergie. Il faut accélérer les procédures pour permettre à la Suisse de respecter ses engagements.

Philippe Oudot

Le développement de l'énergie éolienne était au cœur de la conférence organisée mercredi soir à Bienne par l'association Pro Eole Berne. Fondée en 2022, elle s'est donnée comme mission de promouvoir cette énergie indigène afin d'assurer la sécurité d'approvisionnement et de lutter contre le réchauffement climatique.

Et comme l'a relevé en préambule son coprésident Christian Steiner, «il est urgent d'assurer la transition énergétique et de produire davantage sur place, car la Suisse est très dépendante des importations d'électricité en hiver». Or, c'est durant cette saison que les aérogénérateurs sont particulièrement efficaces (70% de leur production). Dans ce contexte, Pro Eole Berne entend être un relais local et susciter la discussion sur des éléments factuels.

Premier orateur, Lionel Perret, directeur de Suisse Eole, a rappelé le contexte général, soulignant le fort développement de cette énergie au cours des 25 dernières années en Europe. Sa production est passée de 22 à 582 térawatts-heures (TWh ou 1 milliard de kWh). Elle est désormais la première source d'énergie renouvelable du continent, devant l'hydraulique (565 TWh) et le solaire (238 TWh). En pour cent, l'éolien représente 17% de la production d'électricité, devant l'hydraulique (16%) et le solaire (7,4%).

20 à 25 ans

Un développement qui contraste avec la stagnation en Suisse, où la production éolienne reste anecdotique – environ 0,15 TWh (0,2% de la production d'électricité). Une situation qui s'explique par la lenteur et la complexité des procédures et les possibilités de recours en cascade. Actuellement, près de 300 éoliennes sont en voie de planification ou en attente de validation par un jugement. «Avec le système actuel, il est possible de multiplier les recours à toutes les étapes, jusqu'à 11 fois en allant jusqu'au Tribunal fédéral», a déploré Lionel Perret. Résultat: il peut s'écouler 20 à 25 ans entre le lancement d'une procédure et la réalisation d'un parc.



Comme l'a souligné Lionel Perret, la Suisse est très en retard en matière de production éolienne par rapport à l'Europe.

Nik Egger

A titre de comparaison, l'Union européenne exige de ses membres que la procédure de planification et d'autorisation n'exécède pas deux ans... Bien conscientes du problème, les autorités fédérales ont pris des mesures pour les accélérer, notamment avec l'adoption de

projet Windexpress, en juin dernier, qui permet de gagner deux ans. «C'est bien sûr insuffisant, mais ça va dans la bonne direction», a relevé l'orateur.

Berne en tête

Selon les estimations de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN), le régime des vents en Suisse permettrait de produire jusqu'à 29,5 TWh, dont 19 en hiver. Berne est le canton qui présente le plus grand potentiel, avec environ 7 TWh. Comme l'a relevé Lionel Perret, les progrès techniques réalisés ces 15 dernières années dans la conception des machines a permis de presque tripler la productivité. Si, jusqu'à présent, elles étaient installées essentiellement sur des crêtes, au

jourd'hui, elles peuvent l'être aussi ailleurs. Grâce à son plan d'action 2030, qui repose sur trois piliers, Suisse Eole vise une production de 6 TWh à l'horizon 2035. Premièrement, 2 TWh grâce à l'accélération des procédures; ensuite, 2 TWh en misant sur une autoproduction et en autorisant le développement d'éoliennes uniques, par exemple par des entreprises ou des collectivités publiques. Enfin, 2 TWh en favorisant la prise en compte de nouveaux périmètres.

Un long chemin

Cheffe de projet à l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire (OACOT), Christine De Gasparo a exposé où en était la planification

des sites éoliens dans le canton. Elle a rappelé les différentes étapes de procédures: plans directeurs régionaux, plan directeur cantonal, plans d'affectation communaux, plans de quartier, permis de construire, sans oublier les études d'impact sur l'environnement et autres rapports. Afin de gagner du temps, le Canton permet de combiner les deux dernières étapes, avec un plan de quartier ayant valeur de permis de construire.

Elle a rappelé que la construction d'un parc résultait de la pesée d'intérêts entre le potentiel de production d'électricité, les accès (infrastructures routières et électriques), et les critères d'exclusion (proximité d'habitation, protection du paysage, de la faune, de la flore, etc., réserves forestières,

Sites régionaux

Aujourd'hui, Le Plan directeur cantonal en recense 16 dits «propices» et 16 autres «potentiels». Dans la première catégorie, huit se trouvent dans le Jura bernois: Montagne du Droit (Mont-Crosin Mont-Soleil, seul en activité, qui comprend aussi le Jeanbrenin); Quatre Bornes, Montagne de Tramelan, Cerniers de Rebévelier-Lajoux, Montagne de Moutier (retiré), Montoz-Prés Richard (refusé en votation), Mont Sujet et Montagne de Romont. Dans la seconde catégorie, on en compte cinq dans la région Bienne-Seeland: Grosses Moos, Walperswil-Kappelen, Seedorf, Schwadernau, Büren.

couloirs aériens, etc.). Agriculteur à Mont-Crosin et responsable de la surveillance technique de la centrale éolienne de Mont-Crosin, Pierre Berger a fait part de sa propre expérience, lui qui vit à proximité d'un aérogénérateur. Si le parc est bien accepté par les riverains, c'est parce que les gens ont toujours été bien informés et qu'ils ont pu suivre l'extension du parc au cours des différentes étapes. «Ils ont pu se rendre compte que finalement, les nuisances restent faibles, que ce soit en termes de bruit ou d'effet stroboscopique, par exemple. Et pour le bétail, ces machines ne sont nullement dérangeantes, au contraire même, car les vaches viennent facilement se gratter contre les échelles installées au pied des éoliennes.»

Quant aux dégâts pour l'avifaune, il les a qualifiés d'anecdotiques, rappelant qu'en Suisse, les chats tuent près de 30 millions d'oiseaux chaque année, selon l'Office fédéral de l'énergie...

PUBLICITÉ

helvetia.ch

Hypothèque. Echéance.

Prolongation idéale.

simple. clair. helvetia

Michel Tschan
Conseiller en Assurance et Prévoyance

Agence Corgémont
T 079 642 18 55
michel.tschan@helvetia.ch

Un lieu exceptionnel au bord du lac de Bienne

- Equipe médicale spécialisée
- Service de physiothérapie
- Courts et longs séjours, foyer de jour
- Restaurant l'Esplanade ouvert à midi

Mon Repos
Chemin des Vignolans 34
2520 La Neuveville

www.mon-repos.ch
Tél. 032 752 14 14

Votre vie, votre santé

Pagliari

Notre passion du voyage à votre disposition depuis 1969

Shopping Il Centro Arese (I) CHF 59.-/pers.
Samedi 25.11.2023

Marché de Noël à Europa-Park CHF 89.-/pers.
Mercredi 6.12.2023

Marché de Noël à Strasbourg (F) CHF 49.-/pers.
Samedi 9.12.2023

Marché de Noël de Côme (I) CHF 59.-/pers.
Mercredi 13.12.2023

Nous vous souhaitons de joyeuses fêtes de fin d'année!

Pagliari Voyages SA - CP 120 - 2710 Tavannes - 032 481 11 16
info@pagliari-voyages.ch - www.pagliari-voyages.ch

COURRIER DES LECTEURS

Trafic La circulation est un fléau

Dans Le Journal du Jura du 28 octobre, Helmut Mario Reiter, spécialiste en mobilité, proposait «Sept idées pour améliorer la situation à Bienne». La route rive nord du lac est surchargée, il propose ainsi d'envoyer le trafic dans les campagnes à moindres frais. Cinq kilomètres au-dessus de cet axe, il faudrait agrandir les routes du Plateau de Diesse, de Jorat et du vallon d'Orvin. En clair: les millions dépensés le long du lac ne servent à rien, il faut élargir en zones rurales, prendre sur les terres agricoles. Orvin, Lamboing, mais aussi Aarberg, Siselen, Treiten et Muntchemier peuvent bien être sacrifiés. Vous pensez peut-être à faire monter le trafic par La Neuveville? Heureusement pour nous,

cette petite cité médiévale a un goulet d'étranglement. Peut-être que vous pensez à la montée depuis Le Landeron? C'est identique: des routes, sur le Plateau vers Orvin et Chasseral, il y en a bien assez, et du transit déjà trop. Demandez aux habitants de Nods ce qu'ils pensent du défilé de voitures les dimanches de brouillard en plaine. Demandez aux habitants de Lamboing combien ils déploreraient l'élargissement de la route qui traverse le village. Demandez aux habitants de Diesse et d'Orvin, combien ils ont dû lutter pour obtenir une zone 20 ou 30. Non Monsieur, ceux d'ici n'ont pas du tout l'intention de capter le trafic démentiel des grands axes. L'OFROU et le Canton ont choisi un axe le long du lac entre Bienne et La Neuveville. Cette solution nous coûte des millions. Vouloir «réduire le nombre de trajets en voiture sur cet axe» avant sa finition, c'est se moquer de nous. Les choix routiers décidés ne sont pas assumés. Souvenons-nous qu'autrefois, les autorités auraient pu choisir de faire passer l'A5 au sud du lac: ce choix n'a pas été re-

tenu. Les villages du nord voulaient garder leur route pour que les restaurants ne périclitent pas et pour mettre en valeur les domaines viticoles. Résultat: un paysage viticole coupé du lac. Vous voulez de nouvelles routes, pas nous. La circulation est un fléau, la faire diminuer est notre seule chance. La disséminer sur tout le territoire helvétique jusqu'au dernier recoin est un suicide environnemental. Peut-être eût-il fallu commencer par sauver la gare de Gléresse et la ligne du Regio pour délester cette route du bord du lac et inciter aux transports publics...

Nicole Hofer, Prêles

Erratum Nicolas et non Ali

Une erreur de signature s'est glissée dans le courrier qui portait le titre «Bibi, qu'as-tu fait?», dans notre édition de mardi, au sujet du conflit au Moyen-Orient. Son auteur était bien Nicolas Tebib et non Ali Tebib.

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.
Jean 3:16

Nous avons la tristesse de faire part du décès de notre très chère maman, belle-maman, grand-maman et arrière-grand-maman

Ellen Tellenbach

qui s'en est allée vers son Sauveur et Seigneur, au matin du 15 novembre 2023.

Dans la peine, et reconnaissants pour son amour et tous les beaux moments passés ensemble

Lucie, Jean-Maurice, Daisy

et leurs familles, et amis

La cérémonie aura lieu le samedi 18 novembre à 13h30, en la chapelle de la Chalière à Moutier.

Notre maman repose au pavillon du cimetière de Chalière.

Adresse de la famille : Jean-Maurice Tellenbach, Stationsstrasse 27, 8442 Hettlingen

Moutier, le 15 novembre 2023

Remerciements

«Le souvenir est le parfum de l'âme.»

Nous tenions à vous remercier suite au décès de

André Amstutz

Votre soutien, vos courriers, vos paroles et votre présence nous ont été précieux pour nous permettre de surmonter la douleur de son départ.

Cathy, Cloé, Mikael et famille, Reconvilier, novembre 2023

Tu n'es plus là où tu étais, mais tu es partout là où je suis.
Victor Hugo

Ses enfants: Prisca et son compagnon Philippe; Dionys et sa femme Mirella.

Ses sœurs: Antoinette Bessire et son ami Claude; Liselotte Voegeli-Bessire et ses enfants; Valérie, Lionel et sa femme Sussel.

Son frère: Antoine Bessire, ainsi que les familles parentes, alliées et amies, ont le profond chagrin de faire part du décès de

Madame

Gertrude Kreienbühl-Bessire

dite Trudy

qui s'est endormie paisiblement à la résidence Les Roches ce mercredi 15 novembre 2023 dans sa 77^e année.

La cérémonie d'adieu sera célébrée à l'église de Péry le samedi 18 novembre 2023 à 13h30.

Trudy repose à la morgue de Péry et une veillée sera organisée par la famille le vendredi 17 novembre de 19h à 20h.

Un merci tout particulier à la Doctoresse Jacqueline Hotz, aux soins à domicile de Péry-La Heutte et le personnel de la résidence Les Roches, à Orvin pour leur gentillesse et leur dévouement.

Domicile de la famille: Prisca et Dionys Kreienbühl, Rue du Perset 11, 2603 Péry

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Feuilleton – «Le chant des containers» d'Antoine Rubin



Sur la mer nous nous rongeons les sangs, puisqu'il est déjà d'encre comme le ciel meurtri qui nous tombe dessus. Sur la mer il y a l'imaginaire des ports et des familles. Il y a de vieilles histoires bien rodées qui tournent comme notre moteur épuisé. Sur la mer il y a la radote des jours, le café soluble et le pain longue conservation. Sur la mer il y a des instruments, des girouettes qui tournent, des radars éparpillés, des ondes, des rides. De la mer il y a l'eau et encore l'eau et l'eau et les déchets et les tortues marines qui se font écraser par l'étrave. Sur la mer il y a le vieux qui fume sa pipe pendant qu'il lit des bouquins de médecine. Sur la mer il y a le jeunot qui joue Johnny Be Good sur sa guitare à quatre sous. Sur la mer il y a l'eau dont nous enlevons le sel. Sur la mer il y a les marchands d'ordures et la mer est devenue leur putain. Sur la mer il y a l'attente. La pluie que les dieux se donnent la peine de pisser sur les sabords, les éclaboussures de l'encre. Sur la mer, il y a la gîte qui berce un peu le lit, les couvertures froides, l'inexistence de l'odeur. Le sel qui pique les yeux, le vent qui graisse les cheveux. Le vent qui rend sourd, qui rend fou, qui déboute les idées hors de leur réceptacle. Le vent qui emporte tout, le vent pour oublier, le

vent pour mentir à la face du monde. Le vent qui ne m'emporte plus, qui ne m'emportera pas, qui emporte nos colères. La mer qui prend le vent, le vent qui la prend, et ils font l'amour, mourir à même la peau ridée de l'eau. Belles étranges, belles amantes du marin. Des marées, n'en déplaisent aux morts qui se jettent vivants à la hune. Nos sabords ronds sur la terre ronde pour nous rappeler les couloirs vides à la ventilation défaillante. Puisqu'il faut chanter la mer, mais puisque la mer ne chante pas les hommes. Sur la mer il y a des galères, des embarcations vides, des poissons volants qui s'écrasent sur le pont. Sur la mer il y a des containers qui

peuvent les peaux tannées, les carcasses. Sur la mer il y a le doute de la mer, de savoir si elle est bien vivante, la tentation d'y plonger. Sur la mer, il n'y a plus la mer, mais la mer encore qui veut bien parce que la mer, elle veut toujours, mais elle veut pas quand on voudrait. On en pleure des idées mortes sur la mer salée, on en larme nos yeux d'une perle délavée. Sur la mer on aime bien rigoler comme pour oublier qu'elle est tout entière. Et que pleine de nous, la mer va finir par nous recracher. Sur la mer, je me suis dit que ce serait bien d'écrire sur la mer, mais que c'est rien que de la mer romancée. Sur la mer je me dis encore bien des choses, qu'il y a moi sur la mer et puis peut-être qu'il y aura quelque chose sous la mer aussi.

Le vieux Dieu Râ ne permet pas de dormir beaucoup après les aurores. Au-delà, il rend les surfaces poisseuses de chaleur. Les barrières et le pont sont déjà pleins de sel, les cheveux et le lit aussi. Nous traversons Marlboro Canal. Un autre nom pour le canal de Suez. Un autre nom pour dire que le droit de passage se paie, en plus des taxes, en cigarettes. Des cartouches de Malback que les officiers se voient distribuer aux pilotes du canal. Pour qu'ils mettent un peu de goudron dans leurs épinnards.

Avis mortuaire

La FSG Tavannes

a le regret de faire part du décès de

Madame

Lucie Bassin

Ancienne gymnaste, monitrice, vice-présidente et actuellement membre d'honneur de notre société.

Nous présentons nos sincères condoléances à la famille.

FSG Tavannes

Avis mortuaire et remerciements

Pourquoi serais-je hors de vos pensées, simplement parce que je suis hors de votre vue? Je ne suis pas loin, juste de l'autre côté du chemin, le fil n'est pas coupé.

Ses enfants: Murielle Grindat-Burkhalter; Richard Burkhalter.

Sa belle-fille: Sonja Burkhalter.

Ses beaux-fils: Marco Sala-Pierre-Yves Grindat.

Ses petits-enfants: Julien et sa compagne Carole, Yann et sa compagne Johanna, Fabienne, Loïc, Fanny.

Ses arrière-petites-filles: Jeanne, Norma, Margaux et leur maman Lilian, Lyna,

ainsi que les familles parentes, alliées et amies ont la tristesse de faire part du décès de

Monsieur

André Burkhalter

Qui s'est endormi paisiblement dans sa 93^e année.

Selon ses vœux la cérémonie d'adieu a eu lieu dans l'intimité de la famille.

Un merci particulier au personnel du home Mon Repos pour leur accompagnement et leur dévouement et leurs bons soins.

La Neuveville, 10 novembre 2023

Adresse de la famille: Murielle Grindat, Clos du Lac 11, 2503 Bienne

En lieu et place de fleurs vous pouvez faire un don au home Mon Repos Exploitation, Chemin des Vignolans 34, 2520 La Neuveville, CH67 8080 8009 9292 8924 4.

Cet avis tient lieu de faire-part.

«Quand le pire devient possible»

Energie éolienne L'association Mont Sujet libre ne veut pas du projet de parc prévu sur le Mont Sujet, la montagne qui domine le Plateau de Diesse. Elle veut préserver ce lieu encore sauvage et fragile.

Philippe Oudot

«Le Mont Sujet est un lieu sauvage, calme, parfaitement préservé, avec un écosystème riche mais fragile. C'est un endroit idéal pour se ressourcer en pleine nature, et nous voulons le préserver», a expliqué ce jeudi Christian Chopard, président de la toute jeune association Mont Sujet libre, face à la presse. Et pour le démontrer, elle avait convié les médias à la métairie de La Grande Maison, sur le Mont Sujet, au cœur du site où le Groupe E prévoit la construction de six grandes éoliennes, dont la hauteur totale pourrait culminer à 180 mètres.

Impensable, pour Christian Chopard. D'abord en raison de l'impact visuel de ces turbines, qui dénatureraient le paysage. Ensuite, parce que le régime des vents est moins bon que sur le Mont-Crosin. Surtout depuis que le parc, initialement prévu sur la partie sommitale et mieux exposée, a été déplacé en raison de la protection de la biodiversité. Certes, a-t-il poursuivi, il faut impérativement développer les énergies renouvelables pour décarboner la Suisse, mais pas n'importe comment. «Il faut, d'une part, favoriser les économies d'énergie et, d'autre part, miser sur le photovoltaïque, bien plus efficace que l'éolien.»

Dans ce contexte, Mont Sujet libre s'est donné pour mission d'informer la population de manière factuelle quant aux conséquences désastreuses qu'aurait l'implantation de ce parc. Et si, en 2015, les citoyens du Plateau de Diesse avaient largement soutenu le projet à l'occasion d'un vote consultatif, Christian Chopard a relativisé ce soutien: «Je vous rappelle que le taux de participation n'avait été que de 40%. De plus, avec la communication unilatérale



Christian Chopard (à g.) et Michel Fior ont fait part de leur opposition au projet sur le site même où devraient être érigées les six éoliennes du Mont Sujet.

Philippe Oudot

des autorités, les habitants n'avaient pas été informés correctement. Depuis, le projet s'est précisé et bien des gens nous ont dit avoir changé d'avis. Nous voulons donc informer la population de la réalité de ce projet et faire contre-poids à la propagande faite par le promoteur et la commune.» Et, si nécessaire, l'association a dit être prête à utiliser toutes les voies légales pour défendre la région.

Une aberration

Président de Paysage Libre BE-JUNE, qui regroupe dix associations régionales opposées au développement de parcs éoliens

dans l'Arc jurassien, Michel Fior a estimé que «le projet du Mont Sujet fait partie des pires de tout le pays.» D'abord, parce que le parc est situé à moins de deux kilomètres de l'espace Chasseral, qui est inscrit à l'inventaire fédéral des paysages. De plus, il fait partie du Parc naturel régional Chasseral, dont le but premier est la protection du paysage: «Il y a donc un conflit d'intérêt évident», a-t-il asséné.

Il s'est dit d'autant plus consterné que ce projet avait été rejeté par plusieurs acteurs. A commencer par la Commission fédérale pour la protection de la nature et du paysage qui,

en 1995, puis en 2019, avait donné un préavis négatif. Mais aussi par le canton de Neuchâtel, afin de préserver les premières crêtes, et même par l'OACOT (Office des affaires communales et de l'organisation du territoire du canton de Berne), qui avait voulu retirer ce site du plan directeur cantonal. Mais suite au recours de la commune de Plateau de Diesse et de l'association Jura bernois. Bienne, le canton l'y avait maintenu.

Dans ces conditions et jusqu'à cet été, a estimé Michel Fior, il est fort probable qu'un tel site n'aurait guère eu de chances de passer la rampe de-

vant un tribunal. Mais les choses ont changé depuis «et le pire devient possible», avec la révision des lois fédérales sur l'énergie et sur l'approvisionnement en énergie. Une révision attaquée par référendum qui, dans la pesée d'intérêts, fait primer la construction d'infrastructures de production d'énergie sur la protection de l'environnement et du paysage. «Les administrations et les tribunaux n'auraient donc plus de marge de manœuvre», a-t-il fustigé.

Déni de démocratie

Qui plus est, la Commission de l'environnement, de l'amé-

nagement du territoire et de l'énergie du Conseil national (CEATE-N) vient d'adopter le projet du Conseil fédéral visant à accélérer les procédures. «S'il devait se concrétiser, ce projet prévoit ni plus ni moins la suppression de l'échelon communal dans les procédures d'autorisation. Les gouvernements cantonaux seraient alors seuls compétents pour l'octroi des plans et les promoteurs éoliens seraient libres de décider ou non de l'organisation d'une votation communale.»

Pour Michel Fior, il est temps de réagir, car l'heure est grave. «Nous sommes devant le plus grand démantèlement du droit de l'environnement de ces 50 dernières années! Cela signifie que les cantons pourraient pratiquement faire passer n'importe quel projet éolien.» Tout en reconnaissant la nécessité de produire une énergie décarbonée, il a estimé qu'aujourd'hui, les autorités fédérales étaient en train de violer allégrement la Constitution au nom de la priorité à la production d'énergie. «Or, la protection du paysage y occupe une place tout aussi importante.»

Par ailleurs a-t-il poursuivi, sachant que la Confédération a revu à la hausse ses objectifs de production d'énergie photovoltaïque et éolienne à 45 terrawattsheures (TWh, soit un milliard de kWh) à l'horizon 2050, ce ne seront plus 800 éoliennes qui devraient être érigées pour y parvenir, mais plusieurs milliers. Et comme le massif alpin n'est pas idéal du point de vue du régime des vents et que l'opposition est très forte sur le Plateau, elles risquent d'être implantées en grande partie dans l'Arc jurassien. «Une catastrophe, une hérésie, et tout cela pour une question de pognon. Car sans les subventions qu'ils touchent, les promoteurs tourneraient les dos à cette forme d'énergie!», a conclu Christian Chopard.

Feu vert au parc éolien de la Montagne de Tramelan

Jeudi, le Tribunal fédéral (TF) a rejeté pour l'essentiel les deux recours déposés par 17 opposants, ainsi que par la commune des Genevez contre le projet du parc éolien de la Montagne de Tramelan. La première Cour de droit public a expliqué que l'intérêt public à la production d'électricité l'emportait sur les arguments des opposants. Situé sur les communes de Tramelan et de Saicourt, le projet est porté par le promoteur BKW et comprend sept aérogénérateurs, cinq à Tramelan, dans la zone «Prés de la Montagne» et deux à Saicourt, dans la zone «Montbautier». Les recours portaient sur le plan directeur cantonal, la protection contre le bruit, la protection du paysage, les marquages lumineux nocturnes pour l'aviation et la protection des chauves-souris. Le TF a rejeté tous ces points, mais a admis une ob-

jection concernant deux dépôts de terre provisoires pendant les travaux de construction qui auraient pu mettre en danger la reproduction des batraciens sur le site de reproduction de La Marnière, reconnu comme d'importance nationale. Les travaux seront adaptés en conséquence, a indiqué BKW.

Dans un communiqué, le promoteur se félicite de la décision du TF, car plus rien ne s'oppose désormais à la construction du parc. Son directeur général Robert Itchner a estimé que «cette décision est très importante pour nous. Des projets comme celui de la Montagne de Tramelan sont des piliers importants pour la fourniture d'énergie en Suisse dans le futur, car ils permettent de produire une quantité d'électricité particulièrement élevée en hiver.» Avec une puissance totale ins-

tallée d'environ 14 mégawatts, les sept aérogénérateurs pourront produire 24 à 28 gigawatt-heures (GWh) d'électricité renouvelable par an, permettant ainsi d'alimenter plus de 6000 foyers, ce qui correspond à la consommation annuelle des deux communes de Tramelan et de Saicourt.

Par ailleurs, toujours jeudi, le TF a également rejeté les oppositions au parc éolien de la Montagne de Buttes (NE). Il prévoit l'installation de 19 aérogénérateurs, pour une production de 100 GWh. Une double décision saluée par Suisse Eole, l'association de promotion de l'énergie éolienne, puisque les deux sites permettront de produire 128 GWh. De quoi couvrir la consommation domestique annuelle de plus de 116 000 personnes, selon son directeur Lionel Perret.



Photomontage illustrant l'impact visuel du parc de la Montagne de Tramelan depuis le village.

BKW

BELLELAY

Elle observe la nature pour MétéoSuisse

Observatrice phénologique pour le compte de MétéoSuisse, Andrée Bühler prend note depuis douze ans de l'évolution des cycles des arbres et des fleurs à Bellelay. À l'heure de rendre son tablier, elle nous parle de cette fonction peu connue.

En cet après-midi pluvieux de novembre, Andrée Bühler nous reçoit chez elle, dans sa maison de Bellelay. «D'ici, je peux déjà observer pas mal de choses», fait-elle remarquer en désignant, par les fenêtres, la forêt aux couleurs automnales ou encore un pommier dans son jardin. Depuis maintenant douze ans, cette institutrice à la retraite a pour mission de documenter l'évolution de la nature dans son village. Une tâche qu'elle accomplit bénévolement pour MétéoSuisse. «Je suis observatrice phénologique. La phénologie, c'est l'étude des arbres et des fleurs aux différents stades des saisons», résume-t-elle.

Des pissenlits en novembre

Même si sa maison lui offre un joli point de vue sur la nature environnante, Andrée Bühler ne manque que rarement sa balade quotidienne. Dans un périmètre défini dans et autour du village, elle observe le développement d'une liste



Andrée Bühler observe avec attention les arbres et les fleurs de son village.

PHOTO STEPHANE GERBER

de d'arbres, d'arbustes ou encore de fleurs. Mis à part ses yeux et ses jambes, elle a pour seul outil de travail une fiche pour répertorier ses observations. Pour chaque espèce, elle annote scrupuleusement les dates de déploiement des feuilles, de début de la floraison, de maturité des fruits ou encore de la chute des feuilles. «C'est important d'être systématique et de suivre toujours les mêmes spécimens. Cela permet de faire des comparaisons dans le temps.»

Au fil des années, Andrée Bühler s'est ainsi retrouvée aux premières loges pour as-

sister au changement de la nature qui nous entoure. «Il y a dix ans, on trouvait beaucoup

de boutons d'or ici, mais plus maintenant. Il y a aussi beaucoup moins de colchiques et

cette année, les feuilles tombent beaucoup plus tard que l'an dernier», rapporte-t-elle. Et d'ajouter avoir en revanche vu une expansion des pissenlits, qui poussent même encore en novembre. «C'est étonnant comme la nature change. C'est toujours dommage de voir des espèces disparaître.»

Passage de témoin

La tâche d'observatrice phénologique prend certes un peu de temps, mais Andrée Bühler assure l'avoir toujours fait avec plaisir. «J'aime la nature et j'ai toujours beaucoup marché. Au lieu de le faire en regardant mes pieds, je me suis dit: «Pourquoi ne pas lever les yeux et regarder un peu mieux autour de moi?»

Après douze ans, elle rendra toutefois sa dernière fiche d'observation cette fin d'année, avant de passer le témoin à un successeur. «J'ai découvert beaucoup de choses, j'observe la nature autrement», sourit celle qui, même sans sa fiche à remplir, continuera de parcourir les sentiers autour de Bellelay.

CATHERINE BÜRKI

On observe aussi à Moutier et aux Rangiers

MétéoSuisse dispose d'un réseau de 160 observateurs phénologiques en Suisse, dans toutes les régions et à différentes altitudes. Quelque 26 espèces végétales sont observées afin de décrire l'évolution de la végétation. «À ses débuts en 1951, le réseau servait surtout à étudier

le rythme des saisons pour faciliter le travail des agriculteurs», indique Bernard Clot, responsable de la biométéorologie chez MétéoSuisse. «Aujourd'hui, les observations réalisées nous permettent d'étudier les évolutions liées au changement climatique dans le but de trouver

des solutions pour adapter et préserver notre végétation.»

Outre Bellelay, la région compte cinq autres stations phénologiques aux Rangiers, à Moutier, Orvin, Mont-Soleil et Bière. Les données peuvent être consultées sur le portail opendata.swiss.ch. CB

Feu vert pour le projet de la Montagne de Tramelan

ÉOLIENNES Après huit années de procédures, la voie est maintenant libre pour le projet de parc éolien de la Montagne de Tramelan. Promoteurs du projet, les BKW ont annoncé hier que le Tribunal fédéral a rejeté les deux recours encore pendants contre la réalisation des sept turbines prévues sur les territoires de Saicourt et de la cité trameloise. Le Tribunal fédéral (TF) étant la dernière instance que les opposants pouvaient saisir, le plan de quartier accepté par les populations des deux communes en 2015 pourra donc entrer en force et permettre l'édification des turbines.

Protection des batraciens

Emanant de la commune des Genevez ainsi que d'un groupe de citoyens de la montagne, les recours portaient notamment sur le plan directeur cantonal, la protection contre le bruit ou encore la protection du paysage. Après analyse, le Tribunal fédéral a donc confirmé les verdicts des précédentes instances et déclaré le projet conforme aux diverses normes.

Seule une objection concernant deux dépôts de terre provisoires pendant les travaux de construction a été retenue. À ce niveau, les conditions devront être adaptées pour pren-

dre en compte la protection des batraciens.

Commune satisfaite

Représentant du groupe d'opposants de la montagne et président de l'association Protection habitat et paysages Jura bernois, Martial Voumard se disait bien sûr déçu hier. Ayant reçu la décision le jour même, il n'a pas souhaité réagir davantage avant d'avoir pu analyser le dossier. Une prise de position sera communiquée ces prochains jours. Du côté de la Municipalité trameloise, l'humeur est tout autre. Le maire Hervé Gullotti se félicite du verdict. «La phase de réalisation va pouvoir com-

mencer. Je me réjouis que Tramelan contribue au développement d'énergies renouvelables dans notre région.»

Calendrier à définir

Du côté des BKW, on rappelle que les sept éoliennes prévues auront une puissance de 14 mégawatts, permettant ainsi d'alimenter plus de 6000 foyers. S'agissant de la suite de la procédure, ils indiquent qu'il est encore trop tôt pour évoquer un calendrier des travaux.

Relevons que le TF a aussi rejeté les recours liés au projet neuchâtelois de la Montagne de Buttes. Celui-ci prévoit 19 éoliennes. CB/ATS



Le Tribunal fédéral a tranché en faveur du projet de la Montagne de Tramelan.

ARCHIVES PRÉTEXTE KEY

De nouveaux opposants au projet du Mont-Sujet

Le projet de parc éolien de Mont-Sujet, qui prévoit l'implantation de six éoliennes sur le territoire de la commune de Plateau de Diesse, revient lui aussi sur le devant de la scène. Hier, une nouvelle association d'opposants est sortie du bois. Baptisée Mont Sujet Libre, cette dernière entend s'engager pour «la préservation de ce lieu unique».

L'apparition de ce nouvel acteur sur la scène du débat éolien intervient quelques semaines après l'annonce de la réintégration du projet dans le plan directeur régional des parcs éoliens. Un statut qui lui permet de suivre son cours. Composée

d'un comité de cinq personnes et de «plusieurs membres», l'association dit s'être constituée pour informer le public au sujet des enjeux autour de ce projet qu'elle qualifie de «destructeur». «Ce parc éolien sur le Mont-Sujet serait visible depuis tout le Plateau de Diesse, et bien plus encore depuis toute la région du Chasseral et du lac de Bière. En plus du paysage, c'est un écosystème unique et fragile qui est menacé», estime le comité.

Pour lui, un tel parc n'est tout simplement pas nécessaire: «Les alternatives à l'énergie éolienne sont là. Un énorme potentiel de production électrique réside

dans le photovoltaïque installé sur les infrastructures existantes.»

Dorénavant, Mont Sujet Libre entend bien faire entendre sa voix. L'association mènera des actions pour faire connaître son point de vue au public. Elle annonce qu'elle sera au front lorsque la votation sur le plan de quartier sera en préparation.

Son président, Christian Chopard, prévient déjà: «En dernier ressort, s'il le faut, nous lancerons une opposition lors de la mise à l'enquête et ne manquerons pas d'utiliser les voies légales pour défendre notre région.» CB

Encore primés

SOUBOZ «Qui ne sait pas où se situe Souboz?» a lancé le ministre jurassien David Eray, hier soir dans l'auditoire du campus Stratel. De moins en moins de monde, il faut le reconnaître. Ceci en partie grâce à l'agrodistributrice Gaggygnole des frères Gyger, connue notamment pour sa Souboziane et dont la cote ne cesse de grimper sur la scène des spiritueux. Cette fois-ci, c'est la première édition du prix de l'Arc jurassien, lancé par l'association intercantonale arcjura-suisse.ch qu'ils remportent. Une quarantaine de dossiers provenant des quatre cantons du Jura, Berne, Neuchâtel et Vaud avaient été présentés. «On ne s'attendait pas à autant de candidatures, on a eu un peu de lecture», a reconnu le maître de cérémonie.

Les Gyger doivent cette distinction à leurs efforts pour valoriser les produits de la région: la gentiane, la damassine, l'aspérulle odorante, ainsi qu'à leur capacité à innover et leur maîtrise de la chaîne de production.

Ils empochent ainsi la somme rondelette de 10 000 fr. qu'ils s'empresseront de réinvestir dans leur affaire, disent-ils. «C'est la preuve qu'on peut créer une entreprise dans un village de 80 habitants», a conclu Luca Gyger. AME

Rescapés de l'ouragan Otis, des Biennois témoignent

Catastrophe naturelle Suite au passage destructeur du violent cyclone tropical, Jasmine et Jacques Rüfenacht sont rentrés au bercail après plus de six ans d'une retraite idyllique à Acapulco.

Salomé Di Nuccio

«On s'est fait une raison. On a déjà trouvé un appartement et on va s'adapter.» Au travers d'une fenêtre de l'hôtel Metropol, à Bienne, Jacques et Jasmine Rüfenacht observent tristement la rue Général Dufour, qui affiche résolument grise mine sous la pluie battante d'une soirée maussade de novembre. Elle semble soudain bien loin la baie d'Acapulco, sa couronne de palmiers et les eaux turquoise du Pacifique.

Dans cette ville récemment dévastée suite au passage destructeur de l'Ouragan Otis, le couple a quitté son appartement locatif impraticable. Après plus de six ans d'une retraite mexicaine idyllique (Le JdJ du 24 juillet 2020), les deux Biennois sont de retour dans la cité seelandaise et, en quelque sorte, à la case départ du jeu de l'oie. «On repart à zéro», confirme l'ex-employé des CFF.

Provisoirement installés dans un studio résidentiel de l'hôtel, les Rüfenacht emménageront le 1er décembre dans un logement à leur convenance. «Avoir trouvé une solution aussi



Provisoirement installés à l'hôtel, Jasmine et Jacques Rüfenacht se font petit à petit à une raison. SDF

rapidement nous a beaucoup aidés à accepter la situation», reconnaît Jasmine.

Conseils de pompier

Etablis dans la station balnéaire d'Acapulco pendant six ans et demi, les deux retraités n'oublieront jamais la soirée du 24 octobre. Celle où tout bascule en seulement quelques heures. En raison d'une alerte cyclonique, un ami pompier leur recommande vivement de rester chez eux. Et pour cause. «Nous étions étonnés, car rien de spécialement terrible n'avait été annoncé», se souvient la sexagénaire.

«Très vite, ç'a été la catastrophe et l'horreur pendant trois heures! Dans un vacarme assourdissant, on a senti l'im-

meuble vaciller, puis vu le plafond de notre salon tomber et les vitres péter. On se demandait quand est-ce que ça allait s'arrêter, tout en pensant vivre nos dernières minutes.»

A l'accalmie qui s'ensuit succède une nuit aux chandelles coupée du monde, puis un spectacle de désolation. A travers les trous béants de l'habitat, les sinistrés assistent à des scènes extérieures glaçantes. «Tout avait giclé et tous les palmiers étaient complètement fichus.»

De par leur statut de locataires, les expatriés n'essuient qu'une perte relative moindre d'un point de vue matériel. Car, bien que parfaitement intégrés en pays mexicain, ils ont toujours entretenu

des liens forts avec leur famille et amis biennois. Ils ont aussi assuré leurs arrières dans le Seeland. Sait-on jamais.

Un beau Noël biennois

Malgré de nombreuses propositions d'amis et connaissances, les deux Biennois n'emménageront pas ailleurs au Mexique. Le rêve latino est brisé, et recoller ses morceaux ne les tente guère. «Notre destination était Acapulco et nulle part ailleurs», martèle Jasmine. «Et, à l'avenir, rien ne nous assure qu'on y dormira à nouveau sereinement.»

Pour eux, citoyens suisses, le retour au bercail est avant tout une question de formalités. «Dès notre premier contact avec l'ambassade, tout le monde a été très gentil et coopératif avec nous», remercie Jacques, relevant que «nous tenions à entreprendre le maximum de par nous-mêmes.» De Mexico à Kloten, via Amsterdam, des vols tranquilles ont ensuite apaisés les esprits. A Zurich comme à Bienne, l'accueil aux voyageurs restera gravé dans leurs mémoires. «Notre fils nous avait rempli le frigo de notre chambre d'hôtel, puis des amis sont encore venus nous amener des tas d'affaires.»

Aujourd'hui en pleines démarches administratives, les Rüfenacht s'efforcent de rebondir le plus vite possible. «On court un peu partout tout en choisissant nos futurs meubles», sourit Jasmine. «Et vu que nous serons bien installés d'ici à Noël, nous envisageons déjà de faire une belle fête.» Bombardés de messages en provenance de la côte pacifique, elle et Jacques veilleront à maintenir les contacts. «Les Mexicains sont d'une nature tellement chaleureuse.»

EN BREF

Aurélien Paroz se distingue

Saïcourt C'est Aurélien Paroz qui complètera le Conseil municipal de Saïcourt. Après le renouvellement tacite de l'Exécutif de la commune, il restait encore une place à occuper. Le nouvel élu a ainsi été plébiscité par 33 voix ce dimanche. Son poursuivant, Quentin Reinenbach, a quant à lui reçu 9 voix. La participation pointe à 16,6%. À noter finalement que Aurélien Paroz a d'ores et déjà accepté son élection. c-tbu

Nouvelle tête à l'Exécutif

Crémines Ce dimanche, Micaela Blösch a été choisie pour rejoindre Florent Greder, René Schrameck, Pierre Ganguin et la maire Carole Ristori à l'Exécutif de Crémines. Avec 41,6% participation, elle a reçu 88 voix alors qu'Ismaël Düscher en a obtenu 40, lui qui n'avait pas souhaité se représenter le mois dernier. c-map

Quinquagénaire gravement blessé

Lyss Dans la nuit de vendredi à samedi, un homme de 52 ans a été grièvement blessé lors d'une altercation à la gare de Lyss. Il a été emmené à l'hôpital en ambulance. Plusieurs personnes soupçonnées d'être impliquées ont pu être interpellées. La police cherche des témoins. c-map

Pour les fans de ski de randonnée

Tavannes La section prévôtise du Club Alpin Suisse organise une initiation de randonnée à ski, en quatre volets. La première séance (théorie et exposé) aura lieu le jeudi 30 novembre, à 19h30, à l'Hôtel de ville de Tavannes (salle Cobioni). Informations et inscriptions: André Montavon au 079 407 71 65 ou sur www.cas-prevotoise.ch. dk

Plus de 270'000 habitations touchées

Avec des vents ayant soufflé par moments à plus de 250 km/h, l'ouragan Otis a largement atteint le niveau 5 maximal à l'échelle de Saffir-Simpson, qui mesure l'intensité des cyclones tropicaux. Selon les sources du Gouvernement mexicain et les instituts spécialisés dans les phénomènes naturels, plus de 270'000 habitations d'Acapulco ont été touchées ou détruites. Une cinquantaine de

personnes ont perdu la vie, et l'ensemble des dégâts s'élèverait à environ 15 milliards de dollars. «Il y a énormément de solidarité des états voisins, et les travaux ont, paraît-il, déjà bien avancé», tempère Jacques Rüfenacht. En raison du réchauffement climatique, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) prédit une hausse des ouragans de forces majeures.

Une maison où chacun pourra apporter sa contribution

Plateau de Diesse Après avoir convié les habitants à trois ateliers en mai et juin 2022, l'association Plateau vivant dévoilera les détails de son projet ce mardi.

Céline Latscha

Cette heureuse initiative, née de la collaboration entre Elisa Shirley, Céline Racine, Sigmund Graf, Daniel Richoz et Valentin Wepfer, permettra de rendre le Plateau de Diesse «encore plus vivant», et ceci grâce à une approche novatrice et inclusive. La Maison du Plateau n'est pas qu'un simple espace: elle représente un lieu de rencontre, d'échange et de créativité, ouvert à tous.

«Nous voulons créer un endroit chaleureux et convivial où chaque personne pourra se sentir chez elle comme à la maison, partager ses passions

et découvrir celles des autres», explique Céline Racine, l'une des figures de proue du projet. Le concept sera présenté ce mardi 21 novembre, lors d'une soirée spéciale à la salle paroissiale de Diesse.

«C'est une bonne occasion pour les habitants de découvrir le projet, de s'impliquer et de façonner ensemble l'avenir de notre communauté», souligne Valentin Wepfer, mettant en avant l'importance de la participation citoyenne.

Trois axes principaux

Leur initiative se structure autour de trois axes principaux. Le premier est la création

d'une plateforme en ligne, la place du Plateau. Celle-ci se veut être le lieu de rencontre numérique de la communauté, offrant un forum, un agenda et un annuaire pour les prestataires locaux. «Elle sera le reflet digital de notre dynamisme et de notre diversité», ajoute Elisa Shirley.

Le deuxième axe, la Maison du Plateau en elle-même, promet de devenir un lieu de vie et de partage. L'idée actuelle consiste à l'installer dans l'ancienne école de Lamboing, offrant ainsi des espaces variés pour le co-working, les loisirs créatifs, les activités jeunesse ainsi qu'un espace café/repas pour se re-



Elisa Shirley, Sigmund Graf, Céline Racine et Valentin Wepfer (de gauche à droite) se réjouissent de cette belle aventure que sera Plateau vivant. ldd

trouver et échanger. «Chaque étage aura sa propre identité, reflétant les multiples

facettes des membres qui font Plateau vivant», détaille Daniel Richoz. Le dernier axe,

la Forge du Plateau, se concentrera sur le renforcement des liens entre les entreprises locales, favorisant la collaboration et l'innovation.

«Nous croyons fermement que la prospérité de notre région repose sur une économie locale solide et interconnectée», affirme Elisa Shirley. «Mais ce n'est pas tout: il offre, également aux groupes et personnes créatives ayant un projet, la possibilité de trouver et d'utiliser le réseau et les compétences des autres», ajoute Sigmund Graf. «C'est un projet interdisciplinaire et intergénérationnel.»

Pour des informations supplémentaires et pour s'inscrire à l'événement, les habitants sont invités à visiter le site www.plateau-vivant.ch.

Fin d'année mouvementée pour les bistrotts tavannois

Restauration Alors que le Deli Bar ouvrira, courant décembre, dans l'ancre de feu le Delirium Bar, le restaurant des Caveaux, notamment, servira ses derniers repas au soir du 24 novembre.

Salomé Di Nuccio

Dans le paysage très mouvant des établissements publics, plusieurs bars et restaurants de Tavannes vivent à l'heure des chantiers et des changements précipités. Alors que l'enseigne du Delirium Bar est en voie imminente de décrochage, le restaurant des Caveaux, notamment, servira au soir du 24 novembre ses derniers repas.

«En raison des projets d'appartements protégés des nouveaux propriétaires, on nous a fait savoir qu'il devenait inutile d'investir et réparer dans l'attente des futurs travaux», déplore la cogérante Cynthia Tschan, qui navigue d'ici là à vue avec son associé Fabien Gerber.

77
Réanimer le buffet de la gare comme à sa belle époque aurait représenté pour nous une belle aventure.

Cynthia Tschan
Cogérante des Caveaux

«Tout est progressivement en train de lâcher. Il n'y a plus grand-chose qui fonctionne comme il faut, et on ne peut pas se permettre d'attendre indéfiniment en laissant couler le bateau. Cela d'autant plus, qu'à l'avenir, on va vers une aug-



Aujourd'hui dans le flou concernant l'avenir du bâtiment, Cynthia Tschan et son compagnon Fabien Gerber, gérants des Caveaux, préfèrent jeter l'éponge.

Salomé Di Nuccio

mentation du loyer qu'on ne va pas pouvoir assumer.»

Bien que l'horizon se dégage déjà pour le jeune couple, en contact avec de futurs employeurs, la fidèle clientèle, de son côté, ne cache rien de sa déception. Sans compter qu'à partir de décembre 2025, pas moins d'une dizaine de services cantonaux s'implanteront dans la cité tavannoise. Les perspectives s'annoncent dès lors intéressantes pour le secteur gastronomique local, suscep-

tible de pouvoir nourrir quelque 200 pendulaires et des gens de passage.

Pour les pubs et autres bars à café, il y a là aussi un coche à ne pas rater. C'est le sentiment du Valbirsien Bolivar Fries, formé à la gestion d'entreprises, en passe d'ouvrir le Deli Bar dans l'ancre de feu le Delirium Bar. Sans révolutionner le concept de l'endroit, le futur exploitant vise à lui coller une nouvelle image, pour y accueillir, courant décembre, une

population de tout âge et des concerts live.

«On reste dans la lignée du bar de nuit (soit dès 16h) avec petite restauration, mais dans l'optique d'y proposer une offre passablement diversifiée», informe-t-il d'entrée de jeu.

«Et afin de retrouver une certaine qualité, travailler avec des acteurs de la région nous tient également à cœur.» Suite à deux mois de travaux, les murs ont été repeints et le parquet poncé. Dans un style décrit «industriel», le décor

se déclinera entre tons cuivrés et gris anthracite. «Pour dissimuler la fresque aux bouchons de bouteilles, on va aussi faire poser, dès janvier, un mur végétalisé.»

Lifting d'envergure

En matière de restauration, reprendre une affaire à Tavannes demeure malgré tout un vœu pieux de Cynthia Tschan et Fabien Gerber, tous deux enfants du village. Les tenanciers des Caveaux ne nient pas avoir lorgné du côté de l'Auberge de la Poste, vide d'activités depuis près de six mois. «Il y aurait eu du potentiel, et en particulier sur le plateau de la gare, où l'on aurait aussi été mieux placés, tout en pouvant nous permettre d'ouvrir du matin au soir», regrette la jeune femme. «Réanimer le buffet de la gare comme à sa belle époque aurait représenté pour nous une belle aventure.»

Aussi louable qu'opportun, le projet s'est délité en prévision de gros travaux de rénovation. Propriétaire du bâtiment, l'entrepreneur François Vorpe prévoit, dès le début de l'année prochaine, une totale transformation, qui sera menée en partenariat avec un promoteur spécialisé dans l'hôtellerie. «L'ensemble de l'immeuble sera complètement assaini, et l'on commencera par le restaurant. Un monstre travail sera dès lors entrepris pour lui donner un tout autre style et contexte.»

Libérés de leurs engagements au 30 novembre, Cynthia Tschan et son partenaire devront toutefois se séparer de leur fonds de commerce. «Comme les démarches sont coûteuses pour mettre notre société en liquidation, nous allons l'entreposer dans un local à Tavannes, puis faire en sorte de l'écouler.»

EN BREF

Pink en concert au Wankdorf le 3 juillet prochain

Berne Pink reprend la route pour se produire dans les grands stades européens l'été prochain. Elle s'arrêtera au stade du Wankdorf à Berne le 3 juillet. La tournée, intitulée «Summer Carnival Tour», débutera à Cardiff le 11 juin et se terminera à Stockholm le 25 juillet. Le mercredi 3 juillet, la star américaine sera de retour au stade du Wankdorf de Berne, après ses derniers concerts donnés en Suisse au Letzigrund à Zurich en juillet 2019 et déjà à Berne à l'été 2010. Le concert sera ouvert par le groupe irlandais The Script, la jeune autrice, compositrice et interprète américaine de 19 ans Gayle, sans oublier le DJ et producteur Kid-CutUp. Les billets seront mis en vente dès le 27 novembre sur ticketcorner.ch. ats

Trois chorales, trois concerts

Chanson Nonante chanteurs issus des chorales Tram'La Sol de Tramelan, Arzillières de Lamboing et Chœur Accord de Fontenais, réunis sous l'enseigne Trois de Chœur, se produiront en concert vendredi 24 novembre à 20h, à la salle polyvalente de Fontenais, samedi 25 novembre à 19h30, à la salle du Cheval Blanc de Lamboing et dimanche 26 novembre à 17h, à l'église réformée Tramelan. Un ensemble vocal qui s'est tout récemment mis en évidence en participant avec succès à la rencontre internationale des chorales qui s'est déroulée à Marrakech au Maroc. Cette manifestation s'est clôturée dans une oasis du désert marocain, par un concert qui a rassemblé plus de 600 participants. Sous la direction de Jacques Chételat, les Trois de Chœur proposeront un répertoire de la chanson française. Ils seront accompagnés par Isabelle Gueissaz au piano, Jean-Yves Rouillon à la guitare et Victor Garcia aux percussions. msh

Une saison de rêve pour le pilote Thierry Mathez

Prêles Le mécanicien et passionné de voitures Thierry Mathez vient de vivre une année 2023 des plus incroyables dans le cadre des courses de voitures, en catégorie historique.

Ulrich Knuchel

Thierry Mathez a tiré un bilan très positif de sa saison 2023. En 2022 déjà, en compagnie de son fils Guillaume, il s'était illustré au GP de France, à bord d'une Lucchini Proto, en se classant une fois troisième, puis deuxième. L'appétit venant, au vu de ces bons classements, il a décidé de remettre ça cette année. Le règlement ayant changé, le citoyen du Plateau de Diesse a pris place à bord d'une BMW 323i.

Courir sur le circuit Paul Ricard, au Castellet, était son rêve depuis longtemps. Le voilà em-

barqué pour la course des Six Heures. «Très vite, j'ai pris la tête et réussi à m'y maintenir. Mais à dix minutes du terme, ma boîte à vitesses a lâché. Mais avec l'avance que j'avais accumulée, j'ai quand même réussi à finir troisième», relate le pilote, un large sourire aux lèvres.

Suite à cette performance, on lui a proposé un arrangement, afin qu'il puisse participer aux Six Heures de Barcelone. Une opportunité qu'il n'a pas dédaignée. Il s'est hissé en tête du classement de sa catégorie et au deuxième rang du classement général. «Cette course, c'était une expérience de fou;

j'ai côtoyé Jean Alesi, René Arnoux et Jean-Pierre Jarier, entre autres», raconte Thierry, les yeux encore pleins d'étoiles.

Thierry le Métronome

En course, Thierry Mathez se distingue par sa grande régularité, si bien que dans les paddocks on l'appelle le Métronome. Les bonnes références qu'il a laissées sur les divers circuits lui ont permis de participer à la mythique course des 2 tours d'horloge au Castellet, à nouveau. Il s'agit donc d'une course d'endurance de 24 heures. Avec son coéquipier, il s'est retrouvé au volant d'une

TVR Griffith 200. «Un monstre qui est propulsé par un moteur de 400 CV et qui ne pèse que 875 kg», détaille Thierry Mathez. Et de préciser qu'elle date de 1965, année de sa naissance.

Lors de son premier relais, le Métronome a eu toutes les angoisses de sa vie. Le monstre était tellement fougueux que le pilotage était des plus délicats. En attendant son deuxième relais, il a été admirablement coaché par un gars de l'écurie, qui a réussi à le mettre en confiance. Par la suite, le coureur de Prêles a réussi à maîtriser la bête et à aligner les tours avec sa légendaire régularité.



Aux Six Heures de Barcelone, Thierry Mathez au volant de la BMW qui l'a conduit sur la première marche du podium.

Ulrich Knuchel

Après 24 heures, l'équipage a conquis la dixième place au général et la plus haute marche du podium pour sa catégorie. Au terme de la saison, au classement final Endurance VHC V de V, notre héros figure à la deuxième place, avec un nombre

égal de points que le premier, Matthieu Chateaux. Cerise sur le gâteau, Thierry Mathez est invité à Paris pour y recevoir sa récompense, en février 2024. Son prochain rêve: faire équipe avec Guillaume, son fils, aux 2 tours d'horloge du Castellet.

Maison de l'autisme cherche terrain pour l'accueillir

Saint-Imier La construction ne pourra pas se faire sur le terrain de la rue Paul-Charmillot, appartenant à La Pimpinière, qui reste toutefois confiante et convaincue de la nécessité de ce projet.

Sébastien Goetschmann

Alors que plusieurs voyants étaient au vert, la construction d'une Maison de l'autisme, prévue sur le terrain de La Pimpinière, à Saint-Imier, à côté du home rural, a subi un brusque arrêt. «Fin juin, nous avons reçu un rapport négatif de la Commission cantonale de protection des sites et du paysage, justifiant que le projet est trop grand et pas adapté à l'environnement architectural de Saint-Imier», explique Pascal Egger, relevant que cette décision a été perçue comme un choc. Le directeur de la fondation qui vient en aide aux personnes en situation de handicap n'en abandonne toutefois pas l'idée. Ce à plus forte raison que 8 millions de francs ont déjà été trouvés sur un total de 15 millions, et que la recherche de fonds se poursuit.



La Maison de l'autisme ne se construira pas à la rue Paul-Charmillot, à Saint-Imier, mais le projet n'est pas abandonné.

Viret Architectes SA

”

Aujourd'hui, pour les familles, trouver une structure adaptée relève souvent du parcours du combattant.

Cédric Mafille
Directeur adjoint
de La Pimpinière

Cédric Mafille, directeur adjoint de La Pimpinière, insiste sur la situation d'urgence dans ce dossier, lui qui constate régulièrement le manque de structures adaptées dans la région. C'était déjà le cas en 2021, lorsque la Maison de l'autisme, pensée pour offrir un accueil complet à 25 enfants et adultes avec troubles du spectre de l'autisme (TSA) tout au long de leur vie, a été présentée au public. «Ce nombre de places est un minimum, estime Pascal Egger, et nous devons garder les mêmes volumes, une certaine surface étant nécessaire pour héberger les personnes avec TSA.» La Pimpinière recherche ainsi activement un nouveau terrain dans le Jura bernois sus-

ceptible de voir s'ériger cet imposant bâtiment. Si plusieurs instances communales ont été approchées en ce sens, rien ne peut encore être dévoilé à l'heure actuelle.

Accompagnement intensif pour les enfants

Loin d'être démotivé, Cédric Mafille est toujours aussi convaincu de l'importance de cette construction. «Un objectif d'autant plus validé que le Canton nous demande de développer un projet d'Intervention précoce intensive auprès des enfants atteints d'autisme infantile», précise-t-il. Ce projet pilote doit permettre à des enfants entre deux et quatre ans d'être pris en charge durant 15h par

semaine. Avec des prestations axées sur une thérapie comportementale interdisciplinaire, englobant les domaines de la cognition, de la communication, du langage, de l'interaction sociale et du développement affectif.

L'idée de cette méthode d'Intervention précoce intensive est de les préparer à entrer, si possible, dans une structure scolaire ordinaire. Dans le Jura bernois, où cette nouvelle offre devrait être proposée dès début 2025, cela concernerait trois enfants par an suivis durant deux ans, soit six bambins en même temps, dans de nouveaux locaux à créer. «Mais ces chiffres pourraient être plus importants», ajoute Cédric Mafille. Un groupe de travail se charge

pour l'instant d'en développer le concept global.

La Fondation La Pimpinière ne manque ainsi pas de défis pour réaliser sa mission d'améliorer la situation des familles. Pour cela, la Maison de l'autisme constitue un projet central, permettant d'offrir un accompagnement continu aux personnes avec TSA, tout en comblant le manque de centres de compétences et en regroupant les divers acteurs de la prise en charge de l'autisme. «Cela simplifiera grandement les transitions entre les différentes institutions dédiées à certaines catégories d'âge, car aujourd'hui, c'est souvent un parcours du combattant», termine le directeur adjoint.

EN BREF

La dernière poissonnerie de Bienne va fermer

Commerces «Magasin à louer», peut-on lire sur la porte de Chez Pino, à la rue du Canal 31. La dernière poissonnerie de Bienne mettra la clé sous la porte en janvier. Daniel Pino jette l'éponge avec regret pour cause de maladie. Il précise, en outre, que le magasin marchait de moins en moins bien d'année en année et que seuls les marchés lui permettaient de tourner. Le gérant était à la tête de cet établissement familial depuis bientôt 22 ans, comme son père avant lui. *map*

La Nouvelle-Zélande sur grand écran

Tramelan Après le grand succès rencontré lors de la première soirée consacrée à l'Arménie, Cap sur le monde propose de partir cette fois à la découverte de la Nouvelle-Zélande avec le conférencier Alain Basset. Rendez-vous ce jeudi 23 novembre à 19h, au Cinématographe de Tramelan. *c-mpr*

Une vente de foie gras pour la bonne cause

Moutier Comme chaque année, la confrérie des Loitche-Potches organise une vente de foie gras, dont une grande partie du bénéfice est remis à une organisation. Cette année, la confrérie a choisi de soutenir le Conseil des seniors de Moutier, qui va prochainement éditer un guide des prestations et prestataires concernant tous les domaines qui peuvent servir à améliorer la qualité de vie des plus de 60 ans. Jusqu'au 30 novembre 2023 au plus tard, la réservation de bœufs peut se faire par email à l'adresse rad.potches@gmail.com, ou par téléphone et WhatsApp au 079 630 98 56. *c-mpr*

Et si l'avenir du foyer d'éducation passait par les internements?

Prêles Le député de Reconvilier Tom Gerber a interpellé le Conseil exécutif au sujet du bâtiment.

Alexandre Wälti

«Les personnes qui ont purgé leur peine mais qui font l'objet d'un internement ne devraient en principe pas être détenues dans les mêmes conditions que lors de l'exécution de leur peine», estime Tom Gerber (Parti évangélique, Reconvilier) dans une récente interpellation.

Il précise par ailleurs que le site de l'ancien foyer d'éducation de Prêles cherche une nouvelle affectation. Le député du Jura bernois demande s'il est envisageable de le dédier à un lieu spécialisé pour l'internement. Dans sa ré-

ponse, le Conseil exécutif réfute cette possibilité. «Les discussions menées parmi les spécialistes montrent que la création d'une grande institution spécialisée dans l'internement n'est pas une bonne solution, contrairement à la mise sur pied d'offres correspondantes dans les établissements d'exécution existants.»

Il se rallie dès lors à cette position et considère «que l'internement doit être intégré dans les établissements d'exécution existants». Par ailleurs, l'Exécutif bernois estime que «la création d'un centre d'internement à Prêles est inadaptée du point de vue économique et technique».

Le Centre de formation professionnelle dans la tourmente

Bienne Des irrégularités concernant les fiches de salaires ont été observées au sein de l'institution. Alain Pichard (Verts'libéraux) a souligné le problème dans une interpellation.

Alexandre Wälti

«Les dossiers du personnel du CFP (Centre de formation professionnelle), qui contiennent aussi des données concernant les salaires, sont incomplets, ont en partie disparu ou sont mal conçus», remarque Alain Pichard (Vert'libéraux, Bienne) dans une interpellation au Grand Conseil.

«Par conséquent, il a même fallu faire appel à une société fiduciaire privée pour remettre tous les dossiers à jour. Beaucoup d'enseignements et d'enseignants attendent donc des versements complémentaires.» Le député pose trois questions. Où en est actuellement la mise



Une fiduciaire a été mandatée pour faire de l'ordre dans certains dossiers du Centre de formation professionnelle.

Archives Matthias Käser

à jour des dossiers? Dans quel délai le corps enseignant peut-il s'attendre à ce que tous les dossiers soient à nouveau en ordre? Combien l'intervention de la so-

ciété fiduciaire a-t-elle coûté jusqu'à présent? Le Conseil exécutif confirme des irrégularités dans la gestion de «certains dossiers» au sein de la Direction de

l'instruction publique et de la culture dans sa réponse.

L'Exécutif répond que la «correction des irrégularités constatées dans le cadre de l'audit interne (révision totale) effectué au CFP s'est achevée le 29 juin 2023 avec la remise, par la Section du personnel, d'un rapport d'audit extérieur». Il souligne que «douze dossiers sont encore en cours d'examen en raison de leur grande complexité et dans deux cas, un recours a été formé contre la décision d'engagement». Enfin, le Conseil exécutif explique qu'un «montant de 300'090 francs a été versé à la fiduciaire pour les activités effectuées entre juillet 2021 et avril 2023».

LE COURRIER

Contient la Feuille officielle du district de La Neuveville



Commune
de
La Neuveville



Commune
mixte de Plateau
de Diesse



Commune
de
Nods



Mont-Sujet

Une association monte aux barricades contre le projet de parc éolien

Selon Michel Fior, le projet éolien de Mont Sujet fait partie des pires projets de tout le pays. (photo Christian Chopard)

Symbole de tranquillité et de biodiversité, le Mont-Sujet est bien plus qu'une simple montagne pour la région. C'est un véritable havre de paix, un écosystème riche et fragile, offrant l'un des plus beaux panoramas sur le plateau suisse. La proposition de construction d'un parc éolien industriel risque cependant de menacer cet écrin de nature. L'association Mont Sujet libre est bien décidée à en découdre pour que de telles installations soient bannies dans un tel lieu.

Michel Fior, président de Paysage Libre BEJUNE, évoque d'ailleurs avec gravité la situation : " Le projet éolien de Mont Sujet est l'un des pires du pays." Situé à proximité immédiate du Chasseral, dans le Parc naturel éponyme, ce projet menace non seulement un paysage d'importance nationale mais aussi un écosystème précieux. Le Mont Sujet, avec sa nature sauvage et ses paysages variés, se trouve en effet à deux pas d'espaces protégés, ce qui en fait un site d'une sensibilité écologique élevée.

La perspective de voir des hélices tourner au Mont Sujet a déjà rencontré l'opposition de plusieurs entités importantes. La Commission fédérale pour la protection de la nature et du paysage (CFNP) a exprimé à deux reprises son désaccord, mettant en lumière les risques pour la biodiversité et le paysage. De même, le Canton de Neuchâtel s'y est opposé, lui qui s'était entendu avec le Canton de Berne pour préserver les massifs autour des lacs de Neuchâtel et de Bienne.

Pourtant, en dépit de ces résistances, des changements législatifs récents pourraient bouleverser la donne. La révision des lois sur l'énergie et l'approvisionnement électrique, adoptée en septembre 2023, priorise la construction d'infrastructures énergétiques, même aux dépens de l'environnement. L'implantation d'éoliennes dans des zones jusqu'alors protégées ne rencontrerait plus aucun obstacle.

Cette perspective alarmante est renforcée par l'éventuelle suppression du rôle des communes dans les procédures d'autorisation, laissant les décisions aux mains des gouvernements cantonaux et des promoteurs.

Un tel changement législatif signifierait un tournant majeur dans la protection de l'environnement en Suisse.

Christian Chopard, président de l'association Mont Sujet Libre, souligne la nécessité d'une transition énergétique respectueuse.

"L'éolien est la plus impactante des énergies renouvelables. Les éoliennes sont principalement construites sur des sites naturels qui mériteraient d'être préservés. De plus, les aérogénérateurs sont "dispatchés" sur un grand territoire. Par conséquent, ils sont très contraignants pour un grand nombre de personnes."

Il met en évidence l'alternative du photovoltaïque, une solution moins intrusive et plus compatible avec la préservation des paysages naturels. Il relève que, selon le professeur Christophe Ballif de l'EPFL, l'exploitation du potentiel solaire, notamment sur les infrastructures existantes, pourrait non seulement répondre aux besoins énergétiques de la Suisse, mais également contribuer de manière significative à la décarbonisation du pays.

En 2015, dans le cadre d'un vote consultatif, malgré un taux modeste de participation, la population de la commune de Plateau de Diesse s'était prononcée majoritairement en faveur du projet éolien. L'association Mont Sujet Libre, constituée de citoyens engagés, veut renverser la vapeur, soulignant l'importance de préserver l'intégrité écologique et esthétique de la région. L'association s'engage à informer le public, à documenter la richesse du Mont Sujet, et à se préparer à défendre activement ses positions lors des prochaines étapes du projet.

Entre préservation d'un paysage unique et nécessité d'adopter des sources d'énergie renouvelable, le débat est complexe. Les prochaines décisions concernant le Mont Sujet seront déterminantes non seulement pour la région mais aussi pour la protection de l'environnement face aux défis énergétiques. L'association Mont Sujet libre entend bien faire entendre sa voix.

Céline

BUDGET DE LA COMMUNE DE MOUTIER

La dette épongée plus vite que prévu?

Présentant un excédent de revenus de 1,6 million, le budget 2024 sera discuté au Conseil de ville le 4 décembre. La planification financière laisse quant à elle entrevoir un retour à bonne fortune plus rapide que prévu pour la ville. La prudence reste toutefois de mise, avertit l'exécutif.



La ville se refait peu à peu une santé financière.

PHOTO YANN BÉGUELIN

«Oui, on peut dire que les nouvelles sont plutôt réjouissantes», résumait, dans un soupir de soulagement, le maire de Moutier Marcel Winistoerfer hier matin, en fin de conférence de presse. Trente minutes plus tôt, accompagné du conseiller municipal en charge des finances Pascal Eschmann, il dévoilait les contours du budget 2024 de la Municipalité. Dans les chiffres noirs pour la deuxième année d'affilée, celui-ci prévoit un excédent de revenus du compte général de 1,6 million. Le total des charges se monte à 62,6 millions.

Prudence encore de mise
Plus personne, ou presque, n'ignore la situation délicate dans laquelle se trouve la ville depuis quelques années. À découvert depuis 2019, elle est tenue, selon les bases légales bernoises, de se reconstituer une fortune à l'horizon 2027. «Même s'il reste pas mal de «si», Moutier est en passe de retrouver un chemin un brin

plus confortable», relève Marcel Winistoerfer, qui constate que les efforts fournis depuis plusieurs années et notamment les mesures d'économies arrêtées en 2022 portent leurs fruits.

Grâce au bénéfice escompté, il est donc prévu que la commune continue d'éponger sa dette, laquelle s'élevait à 2,2 millions au 31 décembre 2022. Selon la planification financière établie pour les années 2023 à 2028, une nouvelle fortune pourrait ainsi être reconstituée en 2025 déjà. Ou en 2026, si l'on compte avec l'octroi d'un renchérissement planifié à 1% pour 2024 (environ 100 000 francs) comme le propose le Conseil municipal.

Dans ce cas, la fortune s'éleverait de 287 500.

Si les prévisions avancées permettent de gagner un peu en sérénité, l'exécutif municipal assure toutefois qu'il s'agit de rester prudent et de ne pas se relâcher. «Il est trop tôt pour penser être tiré d'affaire. Avec un budget, tout peut changer rapidement. Il faut rester humble et continuer d'appliquer les mesures de manière stricte», prévient Marcel Winistoerfer.

Rentrées fiscales

Pour en venir plus précisément aux données de ce budget 2024, Pascal Eschmann explique que plusieurs éléments ont joué favorablement.

tois d'augmenter la quotité d'impôt en 2023. Le Conseil municipal avait en effet dû revoir sa copie pour présenter une deuxième mouture de budget sans changement de quotité en juin dernier. Grâce à ces bonnes rentrées fiscales, des coupes budgétaires supplémentaires avaient pu être évitées.

Rentrée exceptionnelle

Pour 2024, les prévisions permettent ainsi de tabler sur 1,1 million de rentrées fiscales des personnes morales. Au chapitre des bonnes surprises, Pascal Eschmann souligne le gain comptable à hauteur d'un million attendu sur la vente de terrains dans la zone à bâtir des Prés Zuber. «Cette rentrée exceptionnelle fait vraiment du bien au ménage communal.»

Le responsable des finances indique encore que les premiers effets des 23 mesures d'économie prévues de 2023 à 2027 se font ressentir. Ce plan comprend, entre autres, le non-remplacement des départs à la retraite, la réorganisation du Centre de l'enfance ou encore celle de l'école à

journée continue. «Nous allons poursuivre la mise en place de ces mesures, mais aucune autre n'a été édictée», précise Pascal Eschmann.



Même s'il reste pas mal de «si», Moutier est en passe de retrouver un chemin un brin plus confortable.»

Côté investissement, le budget prévoit une enveloppe totale de 7,3 millions. La réalisation d'une étude complémentaire pour l'assainissement du site pollué de la Roche Huesli (850 000 fr.) et l'aménagement d'une nouvelle école ménagère dans les locaux de l'école secondaire (pour 1,2 million) figurent parmi les projets les plus importants.

A noter que le budget sera débattu au Conseil de ville le 4 décembre. **CATHERINE BÜRKI**

Un budget jurassien «test» l'an prochain

Étant donné que la commune de Moutier sera jurassienne dès le 1^{er} janvier 2026, le budget 2025 sera le dernier réalisé selon la législation bernoise. L'an prochain, en parallèle de l'élaboration de ce dernier, un budget jurassien «test» sera réalisé afin de permettre à la commune de se préparer à travailler selon les modalités jurassiennes. «Cela nous permettra

d'avoir une idée pour être prêt pour le budget 2026», note Fabrice Zartemi.

L'administrateur des finances rappelle que la quotité d'impôt devra notamment être revue, les tâches n'étant pas réparties de la même manière dans le Jura. De ce fait, le budget 2026, qui sera donc le premier jurassien, devra selon toute vraisemblance être voté par le peuple. **CB**

Le canton n'envisage pas de centre d'internement à Prêles



Des pistes pour la réaffectation de l'ancien foyer d'éducation de Prêles sont à l'étude.

ARCHIVES

AVENIR DE L'ANCIEN FOYER

Non, le canton de Berne n'envisage pas de transformer l'ancien foyer d'éducation de Prêles en un lieu spécialisé pour l'internement de personnes ayant purgé leur peine mais ne pouvant être relâchées en raison des risques de récidive. Ce scénario lui avait été suggéré dans une interpellation déposée en juin au Grand Conseil par le député évangélique de Reconvieller, Tom Gerber.

Dans son texte, ce dernier constatait que les personnes ayant purgé leur peine mais faisant l'objet d'un internement restent généralement dans des établissements pénitentiaires fermés. Or, «elles ne devraient en principe pas être détenues dans les mêmes conditions que lors de l'exécution de leur peine», faisait-il remarquer, se demandant si le site de Prêles, qui se cherche toujours un avenir, ne pourrait pas être transformé en lieu spécialisé pour l'internement.



Dans sa réponse, le Gouvernement rejette toutefois clairement l'idée. Certes, le site présente certains atouts (potentiel du bâtiment, localisation isolée), mais aussi un certain nombre de désavantages, comme la difficulté à attirer des employés en raison de son implantation en région périphérique.

D'autres pistes toujours à l'étude

Surtout, la plupart des personnes internées (elles sont au nombre de 23 dans le canton de Berne, et un peu moins de 150 en Suisse) ne pourraient pas être hébergées ensemble dans un grand centre, la nature de leurs infractions, leur trouble, leur état de santé, leurs compétences sociales ou leur niveau de prise en charge sur le plan sécuritaire présentant une trop grande hétérogénéité.

«Les discussions menées par les spécialistes montrent que la création d'une grande institution spécialisée dans l'internement n'est pas une bonne solution, contrairement à la mise sur pied d'offres spécifiques dans les établissements d'exécution existants», argumente le Conseil-exécutif. Ce dernier ajoute que les études réalisées sur le site de Prêles ont montré que le lieu était peu adapté à l'exécution de peines ou mesures en milieu sécurisé, en raison notamment de sa «mauvaise accessibilité et du manque de sécurisation du périmètre».

Le Gouvernement rappelle cependant que d'autres pistes pour réaffecter l'ancien foyer d'éducation sont toujours à l'étude. Lors de sa session de septembre, le Grand Conseil avait par exemple accepté une motion demandant d'aménager les lieux en centre d'hébergement collectif pour accueillir des requérants d'asile (y compris des mineurs non accompagnés) ou des réfugiés ukrainiens. **CLR**

Sportifs et acteurs culturels vivement félicités



À l'occasion d'une petite cérémonie, les autorités tavanneses ont décerné les mérites sportifs et culturels à plusieurs citoyens.

TAVANNES L'heure était aux félicitations mercredi soir dans la cité tavannaise. Comme à son habitude, la Municipalité a tenu à honorer une sélection de citoyens s'étant illustrés dans leurs domaines respectifs, qu'ils soient sportifs ou culturels.

Côté sport, les performances de Billy Erb, qui a entre autres raffé le titre de champion suisse d'autocross en 2023, ont notamment été applaudies lors de la petite cérémonie organisée pour l'occasion.

Leonore Mutti, nommée Talent bernois en unihockey, et l'équipe de volley de la FSG qui a terminé sur la première marche du podium du championnat 2022 de l'Association de gym-

nastique du Jura bernois, ont aussi reçu les honneurs de la commune.

Plusieurs Tavannes ont également été félicités pour leurs activités ou créations dans la sphère culturelle. La Municipalité a notamment voulu remercier l'association Montoz & Co pour avoir dynamisé la vie villageoise avec l'organisation du Montoz festival. Enfin, la commune a encore choisi d'honorer les qualités d'auteur de Jean-Marc Ummel, qui vient de sortir un troisième livre, et la performance musicale du tromboniste Nathan Habegger. Celui-ci a remporté le premier prix au concours suisse de musique pour la jeunesse. **CB**

Un florilège de chants sacrés des pays de l'Est

Saint-Imier Samedi soir, en collaboration avec l'Association Musique à la Collégiale, le chœur Yaroslavl donnera son concert de Noël aux bougies.

Salomé Di Nuccio

Imaginons un instant un temple plongé dans l'obscurité, résonnant à la lueur des cierges d'un florilège de chants sacrés des pays de l'Est. En collaboration avec l'Association Musique à la Collégiale (AMC), le chœur Yaroslavl fera halte, samedi soir, à 20h à Saint-Imier, pour y présenter aux bougies son concert de Noël d'inspiration orthodoxe.

”

Nous ne chantons pas pour défendre l'un ou l'autre des deux camps.

Yan Greppin
Directeur du chœur Yaroslavl



Durant une bonne partie du concert, la Collégiale sera plongée dans l'obscurité.

Jean-Denis Borel

Sous la direction du Neuchâtelois Yan Greppin, cet ensemble a cappella se démarque de par sa vocation peu commune, car il puise exclusivement son répertoire dans la tradition liturgique orthodoxe. Un patrimoine choral cher au chef de chœur, son fondateur il y a 15 ans, et décrit mystique et contemplatif par ses interprètes régionaux.

«C'est très prenant, et est vraiment très différent de ce qu'on connaît chez nous», confie l'alto de Cormoret Noëlle Bovy, membre du groupe depuis maintenant quatre ans. Chanter sans support lui donne la sensation de se dépasser, tout

en ressentant profondément la beauté des notes et des accords. «On doit écouter davantage et rechercher une cohésion de registre. On devient du coup aussi plus responsables.» Comme le soulève de plus Yan Greppin, les chants orthodoxes font également la part belle aux bourdons, ces sons vibrant en suspens pendant plusieurs minutes. «Cela crée une espèce de dimension éternelle et sacrée.» Toujours très sollicité pour les festivités de fin d'année, Yaroslavl tourne un peu partout dans les lieux de culte de Suisse et à l'étranger, où il se produit couramment face à des publics

de plus de 400 personnes. Son passage dans le Vallon s'inscrit dès lors tel un événement en soi. Son dernier concert à la Collégiale remontant à 2015. Ceux qui y auront assisté entendront samedi un groupe étoffé, et ainsi 24 choristes confirmés, 12 femmes et autant d'hommes, dont un tiers de professionnels.

Loïn des guerres

«Pour nous autres amateurs, c'est très stimulant pour nous tirer vers notre meilleur niveau», soutient Noëlle Bovy. Dans leurs tenues noires de prédilection, les chanteurs présenteront un programme d'environ

une heure et quart, tramé d'une quinzaine de pièces traditionnelles du Caucase, des Balkans, et aussi bien de Russie que d'Ukraine. «Nous ne chantons pas pour défendre l'un ou l'autre des deux camps», clarifie Yan Greppin, qui a privilégié l'an passé une série d'oeuvres ukrainiennes.

«Nous tenions à marquer une certaine sympathie à l'égard de ceux que nous considérons comme les plus victimes, mais sans nous empêcher de chanter de temps à autre des pièces russes. Nous estimons qu'elles n'ont rien à voir avec la guerre.» A l'occasion des 15

ans de l'ensemble, le directeur a convié à la soirée le chœur de jeunes Liniya, et le percussionniste neuchâtelois François Clavel, qui interviendra à diverses reprises lors de chants d'église populaires. «Il possède une très bonne maîtrise des percussions du Moyen-Orient, qui se marient très bien avec le chant choral orthodoxe», relève Yan Greppin.

Le musicien se servira notamment du daf, un tambour représentatif de la culture persane, ou encore de la darbouka, un instrument en terre cuite propre aux pays des Balkans comme du Maghreb.

Trente ans au service des agriculteurs de la région

Lamboing Mireille Blanchard évalue la qualité et la quantité de lait produites par les vaches.

Céline Latscha

Née à Bienne, Mireille Blanchard a des racines profondes sur le Plateau de Diesse. Installée à Lamboing depuis 1989, elle s'est mise au service des agriculteurs du coin en tant que contrôleuse laitière il y a 30 ans déjà. Ce métier, qu'elle a appris en le pratiquant, a été pour elle l'occasion de combiner harmonieusement sa vie professionnelle et familiale.

«Paulette, une amie, m'a un jour parlé de cette tâche fort utile pour le bétail. Elle gérait les contrôles laitiers pour les agriculteurs de Nods et ça

m'a semblé à ma portée», raconte-t-elle. Succédant ensuite à William Sunier sur le Plateau de Diesse et dans ses alentours, elle a assuré les contrôles laitiers de jusqu'à 25 exploitations, une responsabilité à la fois exigeante et gratifiante.

Mireille parle avec enthousiasme de cette tâche précise et nécessaire pour s'assurer de la qualité du lait: «J'effectue des visites onze fois par année dans les fermes pour prélever des échantillons de lait, envoyés ensuite à Zollikofen pour des analyses. Ces dernières sont vitales pour assurer la santé des vaches et la qualité du lait, à

travers des indicateurs comme les cellules somatiques et les matières grasses.»

Très investie dans son rôle de mère de trois enfants, Raphaël, Séverine et Aurélie, Mireille a su tout mener de front, avec l'aide parfois substantielle de son époux. «Elever mes enfants tout en gérant mes différentes casquettes professionnelles m'a apporté un bel équilibre. Il me tenait à cœur de leur transmettre l'importance de s'investir dans son travail, et de le faire avec application», partage-t-elle.

Maintenant en semi-retraite, Mireille continue de pra-



Mireille Blanchard s'est fait une place dans le monde agricole en effectuant ces contrôles.

tiquer des contrôles réguliers dans six exploitations uniquement. «Même si je pourrais à présent me retirer complètement, ce travail fait partie intégrante de ma vie. Je reste attachée à cette collaboration avec les agriculteurs de la région», relate-t-elle avec enthousiasme.

Reconnue pour son dévouement au bien-être animal et à la sécurité alimentaire, Mireille Blanchard a célébré ce 30e anniversaire avec les siens, fiers d'avoir une maman encore active et engagée pour la cause animale et la qualité du lait des exploitations dont elle s'occupe.

EN BREF

Deux dépenses soumises à la population

Sonceboz-Sombeval Lors de l'assemblée municipale du 4 décembre prochain, les citoyens devront se prononcer sur deux investissements proposés par les autorités, à savoir 370'000 francs pour la réfection de la rue Beuchemaitin et 117'500 francs pour l'achat d'un camion-nacelle d'occasion pour les sapeurs-pompiers La Suze, peut-on lire sur le site de la commune. Dans le courant de l'année prochaine, deux nouvelles dépenses seront vraisemblablement soumises à la population: 500'000 francs pour la construction d'un pavillon en lieu et place de la cabane du FC et 320'000 francs pour la réalisation d'un couvert accolé au bâtiment municipal. Enfin, le crédit pour l'assainissement du pont de la rue des Prés devra être augmenté à 600'000 francs. c-mpr

Visite du collège avant le vote

Courtelay Au menu de l'assemblée municipale du lundi 11 décembre figure notamment un crédit d'engagement de 330'000 francs, qui s'inscrit dans le cadre du projet de rénovation du collège. Ce montant couvrira les honoraires de l'équipe de planification, laquelle réunira l'architecte, ainsi que des ingénieurs civils, des ingénieurs CVS (spécialistes en énergie et en technique du bâtiment), ainsi que des ingénieurs en électricité. Rappelons que cette équipe sera mandatée pour livrer un projet complet et final, à soumettre à l'électorat local, par les urnes, si possible en fin d'année prochaine. Avant de se prononcer sur ce crédit initial, la population est invitée à venir visiter le collège le samedi 2 décembre de 9h à 12h. c-mpr

Une Courtisane en verve

Danse Onze élèves de l'école de danse Inès Meury Bertaiola se sont illustrés récemment lors des examens nationaux organisés par la FSED (Fédération suisse des écoles de danse) à Berne. Parmi les candidates figure Chloé Sabatini, 13 ans, domiciliée à Court, qui a obtenu la mention bien. Ces élèves sont entraînés par Inès Meury Bertaiola, Benoît Favre et Claudia Mendosa et Anton Riba. mpr

Un crédit de 110'000 francs pour l'eau potable

Péry-La Heutte Un crédit d'investissement de 110'000 francs pour l'entretien de la station de filtration de l'eau potable, sera soumis aux citoyens lors de l'assemblée municipale du lundi 11 décembre. Ce montant inclut notamment le prix d'une seconde pompe destinée à la floculation, peut-on lire sur le site de la commune. c-mpr

Cet ancien hockeyeur troque le puck pour les vers

Bilinguisme Une douzaine de fables de Jean de La Fontaine viennent d'être traduites en dialecte bernois. Il s'agit de l'œuvre de Philippe Seydoux, ancien défenseur du HC Bienne et son père Yves.

Maeva Pleines

«Dr Raab und dr Fuchs», ça vous dit quelque chose? Cela pourrait bien vous rappeler des souvenirs d'école. Il s'agit en effet d'une traduction d'une des fables les plus connues de Jean de La Fontaine, «Le Corbeau et le renard» où l'on apprend que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute.

Déjà publiés dans la langue de Goethe, les écrits du fameux poète viennent de paraître en Bärndütsch. Et ce, grâce à l'initiative de deux parfaits bilingues: Yves Seydoux, ancien chef de presse de Pascal Couchepin entre autres, et son fils Philippe, défenseur au HC Bienne de 2009 à 2011. Ensemble, ils signent «Zwölf Fabeln / Douze fables de La Fontaine» aux éditions Plumes, enrichi par les illustrations d'Alice Lobsiger.

«Pour un projet bilingue de sa troupe francophone de Berne, Aare Théâtre, mon père m'a soumis 12 fables traduites littéralement. Les trouvant un peu ternes, j'ai décidé de les réinterpréter de manière plus contemporaine.» Philippe Seydoux a ainsi façonné de nouvelles rimes, tout en respectant la cadence du dialecte bernois. Par contre, pas d'alexandrins. «Les règles du suisse allemand sont moins strictes. Nous n'avons pas d'orthographe fixe, encore moins d'Académie. Il m'a donc semblé naturel de proposer une adaptation libre. Je n'ai d'ailleurs sciemment par relu les versions françaises pour ne pas trop me laisser influencer.»

Des morales d'actualité

On retrouve ainsi des classiques comme «Le lièvre et la tortue» ou «La cigale et la fourmi» dans une langue accessible aux jeunes germanophones de la région. De quoi raviver l'inté-



Philippe Seydoux a retravaillé les textes de Jean de La Fontaine que son père avait initialement traduits de manière littérale.

rêt pour la culture française? «Les premiers retours sont très positifs. Les morales restent d'actualité. Et les Suisses allemands apprécient les tournures de phrases et les rimes qui laissent penser que le texte a été écrit pour eux. En outre, les deux langues qui se côtoient permettent de rafraîchir son vocabulaire, par exemple chez les familles bilingues», sourit Philippe Seydoux, qui a régulièrement endossé le rôle de traducteur dans différentes équipes de hockey.

Pour cet ouvrage, les fables les plus connues ont été sélectionnées. S'il suscite l'enthousiasme des lecteurs et lectrices, il n'est toutefois pas exclu

“
Nous avons développé de nouveaux points communs avec mon père, plus littéraire que sportif.

Philippe Seydoux
Ancien sportif désormais artiste

de poursuivre l'aventure avec un échantillon plus large. Il reste assez de choix parmi les 243 fables écrites par Jean de La Fontaine.

Du sport à l'art

Philippe Seydoux ne serait certainement pas contre cette option. Le trentenaire confie avoir vu les liens se resserrer avec son père durant cette collaboration. «Son travail a toujours été plus littéraire que sportif, nous avons ainsi développé de nouveaux points communs.»

D'ailleurs, depuis l'arrêt de sa carrière sportive en 2020, l'ancien défenseur du HC Bienne a effectué un virage à 180 degrés vers le monde de

l'art. Il a en effet troqué sa canne de hockey pour des pinces, entre autres. «J'avais besoin de ce recalibrage, car j'ai traversé de grandes frustrations à cause de ma maladie (réd: Philippe Seydoux a souffert de déficience parasitaire aiguë pendant des années)».

Le monde de la culture l'a attiré pour toute la liberté d'expression qu'il offre. Loin des contraintes liées à un sport d'équipe, son nouveau milieu lui permet d'épanouir sa créativité individuelle à travers différents médiums. «Pour l'instant, cela me comble, malgré le manque de sécurité financière», conclut l'ex-hockeyeur professionnel.

EN BREF

Des biscuits pour la bonne cause

Bienne Vendredi 1er décembre, les supporters du HC Bienne pourront soutenir le Telethon lors du match contre les ZSC Lions. L'organisation philanthropique Lions Club Espace Biel/Bienne organise une action. «Ce ne sont pas moins de 500 petits emballages des mythiques Bretzeli de Kambly qui seront en vente pour soutenir Telethon suisse», rapporte-t-elle dans un communiqué, lundi. L'action caritative vise à venir en aide aux familles qui se battent contre les maladies orphelines. En achetant un biscuit, les personnes présentes lors de la rencontre de hockey pourront également gagner deux maillots de Toni Rajala, la star finlandaise du HC Bienne. Pour les heureux gagnants, le joueur se fera un plaisir de les rencontrer et de dédicacer les chandails. L'intégralité des recettes sera versée au Telethon suisse. c-awa

La paroisse dans le rouge

Diesse Suite à quelques exercices comptables déficitaires, l'assemblée de paroisse de novembre 2022 avait demandé que le budget 2024 soit établi sur la base d'une quotité de 0,200, plutôt que de 0,184 comme jusqu'alors. Les 23 ayants droit ont pris connaissance, lors de l'assemblée de paroisse de dimanche, des chiffres prévus pour 2024, qui affichent un déficit de 9694 francs. Pourtant, le Conseil de paroisse a estimé qu'une hausse de la quotité, même minime, pourrait inciter certains paroissiens à quitter l'Eglise. Par ailleurs, le renchérissement se faisant sentir dans tous les domaines, il n'est pas opportun de surcharger encore davantage le budget des ménages. Il a donc été proposé à l'assemblée d'en rester à l'ancienne quotité et d'approuver un budget présentant un déficit de 27'894 francs. Au vote, la majorité de l'assemblée s'est ralliée à cette proposition. Le Conseil de paroisse a été réélu en bloc, à l'exception de Sébastien Liechti, qui a présenté sa démission pour la fin de l'année. uk

Georges Chelon avant le gala du 20e

Georges Chelon (photo ldd), un habitué de La Tour de Rive de La Neuveville revient saluer le public pour marquer les 20 ans du café-théâtre et souffler ses quelques bougies de plus, ce samedi 2 décembre à 20h30. De sa voix toujours claire et profonde, le chanteur emmènera les spectateurs dans son répertoire riche, en passant de ses vieux classiques aux chansons nouvelles de son tout dernier disque: «Ah la vie!»

Suivra vendredi 8 décembre, à 20h30, Cosa Nostra Jazzband, un groupe suisse qui puise son répertoire et ses influences dans le jazz traditionnel (New Orleans et swing) à l'époque durant laquelle la prohibition faisait rage



à Chicago et New York. La Tour de Rive clôturera cette année 2023 avec deux grandes soirées de gala pour fêter le 20e anniversaire du café-théâtre, le vendredi 15 et le samedi 16 décembre avec notamment un spectacle, à 20h30, avec la participation de Vincent Kohler, Pierre Aucaigne, Paul MacBonvin, Marc Aymon et Milla, le Bel Hubert, Junior Tshaka et bien d'autres artistes de la région. La joyeuse troupe rendra également en hommage de manière festive au fondateur du café-théâtre Michel Neuville. Il est déjà possible de réserver ses places via le site internet du café-théâtre www.latourderive.ch. c-mp

Voyages en chansons

Lamboing Chœur Accord, de Fontenais, Tram'LaSol, de Tramelan et l'Arzillière, de Lamboing, tous trois dirigés par Jacques Chételat, ont donné un concert samedi.

Ces ensembles ont été réunis pour participer, du 8 au 12 novembre, au Marrakech Choral Meeting et, par la suite, pour donner concert dans leurs localités respectives. Cette performance a été préparée depuis ce printemps déjà. C'est donc encore tout auréolé de souvenirs chauds et lumineux que les choristes sont montés sur scène. «Marrakech, c'était une belle expérience. C'est un autre monde...», a confié un des participants. Samedi soir, les 90 chanteurs ont fait halte à la

Salle du Cheval-Blanc, à Lamboing, où ils ont fourni une prestation originale et de haut rang.

Dans une première phase, les groupes ont passé sur scène à un ou deux. Après l'entracte, tous les chanteurs furent réunis sous l'appellation: 3 de Chœur, pour présenter le programme préparé pour le Festival de Marrakech. Le public s'est vu offrir maints thèmes musicaux, sur terre et dans le temps. «La Mer», «Les Oiseaux» ont ouvert les feux puis, passant par «Les

Moulins de mon cœur», l'auditoire a pu apprécier une mélodie basque, avant de faire escale au Bois de Saint-Amand, entre autres. La seconde partie fut d'une grande intensité: des voyages en Italie, dans les îles et même jusqu'en Afrique du Sud attendaient le public. Le Chœur des Hébreux a soulevé l'enthousiasme dans la salle, ainsi qu'une chaleureuse ovation, de même d'ailleurs que Hallelujah, de Leonard Cohen.

La soirée s'est terminée par un karaoké. uk